

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA –  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française



**Mémoire de master académique**

**Domaine** : Lettres et Langues

**Filière** : Langue Française

**Spécialité** : Sciences du Langage

*La mise en mots de la ségrégation linguistique dans les  
discours des locuteurs de la ville de Bouira*

**Présentée par** : Mme OUALI Kahina      **Sous la direction de** : Mme HEBIB Nacira

**Devant le jury :**

-Mme ABDERAHIM Fahima

- M. KECIRI Rachid

**Année universitaire 2020-2021**



## **Remerciement**

*Je remercie mon enseignante et mon encadreur Madame Hebib Nacira pour ses conseils, sa disponibilité et ses encouragements tout au long de la réalisation de mon mémoire. J'ai grandement bénéficié de ses remarques et ses observations qui m'ont aidé à terminer mon travail dans les meilleures conditions.*

*Je remercie aussi mes chers parents qui ont toujours été là pour moi.*

## ***Dédicaces***

*Je dédie ce modeste travail à ma chère maman ZOUINA et à mon cher papa RABAH, qui m'ont encouragé à refaire mes études et m'ont soutenu durant 5 ans.*

*A mes chers frères HAMZA, FAROUK, HAMMADA et MAZIGH.*

*Mes chères sœurs, OUIZA et ILHAM.*

*Et surtout à la personne la plus chère à mon cœur, qui m'a redonné l'envie de vivre, à l'amour de ma vie mon fils YUCEF.*

*Et enfin, je dédie mon travail aux âmes pures de mes aïeux martyrs : Sid Ahmed Sghir et Ouali Mohamed Said qui ont sacrifié leurs vies pour que nous vivions aujourd'hui en liberté.*

# Table des matières

---

|  |    |
|--|----|
| Introduction générale.....   | 1  |
| - La problématique.....  | 3  |
| -Les hypothèses.....   | 4  |
| - Les motivations.....   | 4  |
| <b>Première partie : la partie méthodologique</b>  |    |
| <b>Chapitre I:</b> Présentation de la méthodologie de recherche, les techniques d'enquête et les types d'analyse       |    |
| Introduction partielle.....  | 6  |
| 1- L'approche empirico- inductive .....  | 7  |
| 2- Les techniques d'enquête .....  | 7  |
| 2-1-L'observation participante.....  | 7  |
| 2-2- Le questionnaire.....   | 8  |
| 3-Les types d'analyse .....  | 9  |
| <b>Chapitre II:</b> Présentation de la pré-enquête, le terrain d'enquête, la population et l'échantillon représentatif |    |
| 1- La pré-enquête.....   | 10 |
| 2- Le choix de terrain.....  | 11 |
| 3- Le choix de la population .....   | 12 |
| 4- Le choix de l'échantillon représentatif .....   | 12 |
| Conclusion partielle.....  | 14 |

## **La deuxième partie : la partie théorique**

**Chapitre I :** Présentation de la ville de Bouira et les langues en présence

|  |    |
|--|----|
| Introduction partielle.....  | 15 |
| 1-La ville de Bouira .....   | 16 |
| 2-Les langues parlées à la ville de Bouira .....                               | 17 |
| 2-1-L'arabe dialectal.....   | 18 |
| 2-2-Le Berbère.....  | 19 |
| 2-3 -Le français.....  | 20 |
| <b>Chapitre II: La sociolinguistique urbaine et quelques concepts de bases</b> |    |
| 1-La sociolinguistique.....  | 22 |
| 2- La sociolinguistique urbaine .....  | 23 |
| 3-La ville en sociolinguistique urbaine .....                                  | 24 |
| 4- Le Bilinguisme/Multilinguisme/Dialectologie.....                            | 25 |
| 4-1-Le Bilinguisme.....  | 25 |
| 4-2-Le Plurilinguisme.....   | 27 |
| 4-3- La Dialectologie.....   | 28 |
| 5-La ségrégation en sociolinguistique .....                                    | 29 |
| 5-1- La ségrégation spatiale.....  | 31 |
| 5-2-La ségrégation sociale.....  | 31 |
| 5-3- La ségrégation linguistique.....  | 32 |
| Conclusion partielle.....  | 35 |
| <b>Troisième partie : la partie pratique</b>                                   |    |
| Introduction partielle.....  | 36 |
| <b>Chapitre I : Présentation et analyse des résultats de la pré-enquête</b>    |    |
| 1-Présentation et analyse des résultats de l'observation participante.....     | 37 |

2-présentation et analyse des résultats du questionnaire provisoire.....39

**Chapitre II:** Présentation et analyse des résultats de l'enquête.

1-Présentation de l'enquête.....41

2-Les caractéristiques socioprofessionnelles des enquêtés.....42

3-Présentation et analyse les langues présentes à la ville de Bouira.....47

4-Le résumé de résultats.....63

Conclusion partielle.....66

Conclusion générale.....67

Bibliographie

Annexes

# Introduction générale

---

La nature sociale de l'être humain le rend incapable de vivre en isolation de ses confrères, c'est pourquoi il a créé des moyens de communication verbale et non verbale qui lui permettent de transmettre et recevoir des messages, par conséquent, la création des liens sociaux avec autrui et échanger des informations. La langue est un moyen de communication verbale qui lui permet de communiquer, partager et échanger des connaissances, des idées, des cultures et des civilisations.

En fait, la langue évolue et change continuellement, en corrélation avec le progrès du monde, dans cette perspective, des changements lexicaux, phonétiques et syntaxiques peuvent altérer une langue et même contribuer à l'émergence d'autres langues. Ce qui favorise l'existence de plusieurs langues appelée aussi situation de plurilinguisme. Toutefois, la présence de plusieurs langues dans un même espace peut engendrer des crises sociales et de rivalité entre les langues, « *...une pluralité linguistique souvent considéré alors comme un problème et une source de conflits...* »<sup>1</sup>. D'où l'émergence du phénomène de la ségrégation nourrie par le caractère agressif de l'homme qui repousse, ségrègue de personnes ou groupes de personnes différents de lui sur le plan social, linguistique, raciale, régional etc.

La ségrégation est un thème d'actualité, car elle est vécue par un nombre considérable de la population mondiale. En fait, il existe plusieurs formes de la ségrégation, cependant nous avons choisi de traiter « la ségrégation linguistique ». En effet, il est un phénomène social existant depuis toujours, il peut apparaître dans divers contextes entre autres : des lieux publics, des endroits professionnels et même dans des établissements scolaires. Comme elle peut apparaître aussi dans diverses situations de communication : demande de location, les entretiens d'embauche. Certes la manière de l'exprimer diffère d'une personne à l'autre, mais la signification générale reste la même.

---

<sup>1</sup>Patricia LAMBERT, Agnès MILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *Variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, 1990, édition l'Harmattan.

En effet, la ségrégation linguistique est un concept fondamental qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, elle est un procédé d'isolement linguistique à l'encontre de personnes ou groupe de personnes à cause de leurs façons de parler une langue, elle peut être une langue régionale ou une langue peu valorisée par les membres de la société ou même l'utilisation des traits ou des caractéristiques de la langue maternelle qui dévoile immédiatement l'origine de son parler.

Ce phénomène, appelé par Philippe Blanchet « glottophobie », selon lui ce terme désigne : «...*les discriminations linguistiques de toutes sortes, le mépris, la haine, l'agression, le rejet, l'exclusion, la discrimination négative dont les victimes sont des personnes...* »<sup>2</sup>. Cette situation rend les victimes vulnérables au harcèlement, à l'intimidation, aux moqueries et à la ségrégation. Certes, l'effet de ce type de ségrégation est terrifiant, car elle résulte des répercussions massives tant pour les individus que pour la société entière.

Notre thème « *La mise en mots de la ségrégation linguistique dans le discours des locuteurs de Bouira ville* » a pour objet d'étudier les discours ségrégatifs produits par les habitants de la ville de Bouira en accentuant sur les mots qui peuvent nous expliquer le degré de l'existence de ce phénomène en se basant sur le statut des locuteurs : leurs situations socioprofessionnelles, intellectuelles, culturelles, comme nous essayerons de déterminer l'ampleur de la ségrégation linguistique dans la société bouirienne et surtout sur les raisons qui poussent ces individus à émettre dans leurs discours des jugements, des attitudes négatives contre un autre groupe d'individus.

Pour y parvenir, nous avons mené une enquête pour répondre à notre problématique et aux questionnements qui suscitent notre curiosité. Notre travail de recherche sera constitué de trois grandes parties :

1- la première partie est la partie méthodologique. Elle est composée de deux chapitres : le premier sera consacré à la présentation de la méthodologie de recherche. En fait, nous avons choisi l'approche empirico-inductive comme méthode de recherche, car elle convient à notre thème.

---

<sup>2</sup> -Stéphane WATTIER, Production écrite DALF C1, document 2.

De plus, nous démontrerons les techniques d'enquête utilisées tout au long de notre enquête (l'observation participante, le questionnaire) et les types d'analyse qui seront utilisés dans la partie pratique.

En fait, nous opterons pour deux types d'analyse : l'analyse descriptive (présentation des données) et l'analyse analytique, c'est une démarche méthodologique qui permet d'analyser des corpus en dépendant de l'étude minutieuse de vocabulaires afin de sélectionner des indices nécessaires qui détermineront l'existence de la ségrégation linguistique dans la ville de Bouira pour parvenir à la meilleure interprétation possible. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à l'explication de la pré-enquête, de notre choix de terrain, la population ciblée et l'échantillon représentatif.

2- dans la deuxième partie, nous étudierons des concepts théoriques, elle est constituée de deux chapitres : dans le premier, nous présenterons la ville de Bouira étant donné notre terrain d'enquête. De plus, nous présenterons les langues parlées dans cette ville (l'arabe dialectal, le Berbère, Le français). Quant au deuxième chapitre, nous expliquerons quelques concepts de base de la sociolinguistique urbaine. D'abord, nous donnerons un bref aperçu sur la sociolinguistique en tant que branche générale. Ensuite, nous essayerons de donner un aperçu détaillé de la sociolinguistique urbaine étant donné notre domaine de recherche.

Par la suite, nous présenterons la ville en tant que concept central de la sociolinguistique urbaine et un espace de la présence de divers phénomènes sociolinguistiques dont la ségrégation linguistique fait partie. En outre, nous présenterons ainsi le Bilinguisme, le Plurilinguisme et la Dialectologie.

Enfin, nous traiterons la notion de la ségrégation en tant que concept général et par la suite nous approfondirons sur la ségrégation linguistique qui est notre thème de recherche. Cependant, nous avons jugé nécessaire de jeter un bref regard sur la ségrégation spatiale et la ségrégation sociale, car il existe un lien solide entre ces trois types de ségrégation.

3-Enfin, la troisième partie sera consacrée à la présentation, l'interprétation et l'analyse des discours récoltés pour que nous parvenions à déterminer une conclusion pertinente et efficace.

**La problématique :** dans notre recherche nous essayons de répondre à la question principale suivante : comment la ségrégation linguistique se manifeste- elle dans les discours des habitants de la ville de Bouira ?

Nous allons essayer aussi de répondre aussi aux sous-questions suivantes :

- Dans quelle mesure la ségrégation linguistique est-elle répandue dans la société bouirienne ?
- Est-ce que l'appartenance sociale et culturelle des habitants diminue- elle la ségrégation linguistique ?
- Quels sont les facteurs de l'émergence de la ségrégation linguistique?
- Quels sont les indices qui définissent l'existence de la ségrégation linguistique ?

**Les hypothèses :** nous allons proposer des hypothèses suivantes qui sont des réponses provisoires à la problématique et les questionnements posées ci-dessus.

Si l'appartenance sociale et culturelle des habitants diminue l'existence de la ségrégation linguistique, le niveau socioprofessionnel contribuait-il également à atténuer la propagation de ce phénomène ?

Si les facteurs de l'émergence de la ségrégation linguistique sont sociaux, les facteurs historiques et politiques contribueraient-ils à propager ce phénomène ?

Si les indices de la ségrégation linguistique sont des mots extrêmes et des expressions excessives, quels seraient les mots qui exprimeraient ce phénomène ?

**Les motivations :**

Nous avons choisi de traiter la ségrégation linguistique, parce que c'est un concept qui touche tout le monde d'une façon ou autre. En effet, dans une période de notre vie, nous avons tous subi de la ségrégation linguistique à cause de notre mauvaise prononciation ou de notre méconnaissance des règles sémantiques ou syntaxiques ou même phonétiques d'une langue. En effet, nous avons-nous même été victimes de la ségrégation linguistique pendant notre enfance, comme nous avons assisté à des interactions dans lesquelles des personnes produisaient des discours ségrégatifs.

Ceux-ci nous a motivé à s'informer sur ce phénomène en particulier dans les différents ouvrages, articles et documentaires en cherchant les raisons principales qui poussent des locuteurs à produire des discours ségrégatifs et pour comprendre les différentes réflexions qui entourent la ségrégation linguistique afin de réaliser un travail scientifique qui peut être une source d'information pour les étudiants.

***Première partie***

***Partie méthodologique***

---

## **Introduction partielle:**

La méthodologie est un processus primordial pour le bon déroulement de toute recherche scientifique, c'est pourquoi nous essayerons de donner un bref regard sur les méthodes que nous avons choisi d'utiliser en expliquant brièvement l'approche adoptée, les outils d'enquêtes employés au cours de notre recherche. Il est nécessaire de signaler que notre choix de méthodes employées est influencé par les objectifs que nous avons tracés au début de notre recherche.

# **Chapitre I: Présentation de la méthodologie de recherche, les techniques d'enquête et les types d'analyse**

## **1- L'approche empirico-inductive:**

Nous opterons pour l'approche empirico-inductive, car elle correspond à notre façon de suivre les recherches. En effet, à partir des données brutes nous déterminerons des interprétations et des inférences personnelles afin d'aboutir à des conclusions générales. Cette approche, nous propose un ensemble de processus systématiques permettant le déroulement logique d'une enquête, entre autres, la constatation des phénomènes et des faits réels, la collecte, le classement et l'analyse des données recueillis, l'interprétation de ces données et enfin la construction d'une synthèse.

## **2- Les techniques d'enquête :**

Nous avons opté pour deux techniques d'enquête, nous distinguons :

### **2-1- L'observation participante :**

Nous avons choisi l'observation comme outil qualitatif de recherche, car elle nous a aidés à découvrir notre terrain de recherche, comprendre les caractéristiques de la population ciblée et déterminer l'échantillon que nous avons choisi d'interroger et l'orientation de celui-ci par rapport à notre sujet de recherche. Certes, l'une des caractéristiques essentielles avec laquelle chaque chercheur doit se distinguer est le savoir observer ; observer la population pour déterminer leurs caractéristiques, leurs activités, leurs comportements, observer le terrain d'enquêtes afin de préciser sa nature, ses frontières, observer les phénomènes et les pratiques réelles. Certes, c'est l'une des qualités exigées par la recherche qualitative.

Nous avons opté pour l'observation participante, car nous avons jugé nécessaire de se rapprocher avec les habitants de la ville de Bouira en essayant de comprendre la ségrégation linguistique à travers leurs mots et leurs discours. Dans cette perspective, nous avons soulevé notre thème dans différents lieux : universitaire, professionnelle et même privé. Ce qui nous a permis de mettre notre réflexion sur la bonne voie, d'éclaircir nos recherches et d'obtenir des informations qui peuvent expliquer des différents aspects qui entourent la ségrégation linguistique.

## **2-2-Le questionnaire :**

Nous avons choisi d'adopter le questionnaire comme outil quantitatif, car il nous permettra de récolter des informations considérables, afin de comprendre comment les habitants bouiris pensent-ils de la ségrégation linguistique.

Dans cette perspective, nous avons créé un ensemble de questions diverses et variées pour encourager et inciter les enquêtés à répondre ouvertement aux questions posées loin de toute influence afin d'obtenir des réponses réelles.

D'abord, notre questionnaire est présenté sous deux formes : « structuré et non structuré »<sup>3</sup>. En effet, dans la première forme, nous avons opté pour des questions semi-fermées pour inciter les participants à choisir le meilleur choix possible parmi un ensemble de réponses proposées qui convient à leurs situations socioprofessionnelles. Nous avons choisi ce type de question pour cerner les variables sociolinguistiques afin de comprendre les caractéristiques de chaque participant : son sexe, la tranche d'âge à laquelle il appartient et sa situation professionnelle.

Quant à la deuxième forme « non structurée », nous avons posé des questions ouvertes afin que nous donnions aux participants la liberté de s'exprimer ouvertement en dévoilant leurs jugements, leurs représentations et leurs attitudes.

Notre questionnaire est présenté en arabe et en français, car notre échantillon est constitué de toutes les catégories sociales. En effet, certaines d'entre eux ont la difficulté de comprendre et de s'exprimer en langue française. Ceci nous permet de donner la chance à tous les enquêtés de répondre aux questions. Le questionnaire est destiné aux habitants de la ville de Bouira.

---

<sup>3</sup> -Louis-Jean CALVET et Pierre Dumont, *L'enquête sociolinguistique*, Edition l'Harmattan, p18.

### **3-Le type d'analyse :**

Nous adopterons deux types d'analyse : l'analyse descriptive et l'analyse analytique. L'analyse descriptive comme son nom l'indique, c'est une méthode de description des données récoltées. Dans cette perspective, nous suivrons un ensemble de processus descriptifs avec lesquels nous présenterons les différents aspects de notre corpus sous forme de tableaux, de graphes et de pourcentages. Il est primordial donc que nous recourions à des techniques de présentation scientifique, nous distinguons les techniques mathématiques et les techniques graphiques.

En effet, les techniques mathématiques traduisent le phénomène en chiffre: « ...consistent à présenter les éléments de la description sous une forme quantitative, sous une forme chiffrée... »<sup>4</sup>. Quant aux techniques graphiques : « ...ont pour but de donner une traduction visuelle des éléments de la description... »<sup>5</sup>. Ces techniques jouent un rôle majeur dans la lecture et la compréhension rapide des éléments présentés.

Nous choisirons par la suite d'adopter l'analyse analytique, car elle nous permettra de lire les informations recueillies en accentuant sur les idées et les vocabulaires utilisés par les locuteurs afin d'aboutir à une meilleure interprétation. Pour y parvenir, il est nécessaire de lire en profondeur les propositions des enquêtés en se basant sur les mots clés qui peuvent déterminer la signification de discours ségrégatifs.

---

<sup>4</sup> - Jean-Louis Loubet DEL BAYLE, 2000, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, L'Harmattan, Paris, p214.

<sup>5</sup> - Jean-Louis Loubet DEL BAYLE, 2000 *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, L'Harmattan, Paris, p218.

## **Chapitre II : Présentation de la pré-enquête, le terrain d'enquête, la population et l'échantillon représentatif.**

### **1-La pré-enquête**

La pré-enquête est une étape précédente à l'enquête réelle dans laquelle nous avons proposé à un nombre très limité d'individus de répondre au questionnaire provisoire, afin de tester la qualité des questions posées, de comprendre notre sujet avant de se lancer dans la recherche profonde et de déterminer les caractéristiques de notre échantillon . Cette étape préalable à l'enquête nous a permis ainsi de déterminer les méthodes utilisées et adéquates à nos fins, entre autres : L'observation participante et le questionnaire.

En fait, au début de notre recherche, nous n'avons fait qu'observer les faits sans que nous y entrions en contact direct avec la population, dans cette acception, nous avons assisté à des discussions dans lesquelles des personnes émettent des discours ségrégatifs. Après, nous sommes entrés dans des petits échanges communicatifs avec des locuteurs pour s'approfondir dans leurs esprits, en soulevant le sujet dans les différents endroits professionnels et privés. De plus, nous avons réalisé un questionnaire provisoire distribué à 20 locuteurs. Nous présenterons les résultats dans la troisième partie (la partie pratique).

Pour conclure, La pré-enquête nous a permis de modifier quelques questions, car certaines d'entre elles ont été difficiles à comprendre pour les personnes non spécialistes, en fait, à chaque fois nous devons expliquer les questions aux locuteurs. Par conséquent, nous avons essayé de vulgariser le vocabulaire utilisé. De plus, la pré-enquête nous a orienté à traduire le questionnaire en arabe parce que la plupart des enquêtés ne comprennent pas la langue française. Et enfin, cette étape préalable nous a dirigés vers le choix de l'échantillon aléatoire comme nous l'expliquerons au-dessous.

## **2-Le choix de terrain d'enquête :**

La ville de Bouira jadis une petite ville célèbre par son marché de céréales et de l'huile d'olive, elle est aujourd'hui une grande ville qui connaît un développement impressionnant dans tous les domaines : économique, social et architectural.

Nous avons choisi la ville de Bouira comme terrain d'enquête, car elle est un espace qui se caractérise par des particularités uniques, elle est le centre de la wilaya de Bouira, un carrefour de rencontre d'individus qui venaient d'autres communes et même d'autres wilayas. Donc, elle est un territoire où se confrontent plusieurs langues et divers accents régionaux.

En fait, (Bouira est une commune algérienne qui appartient à la petite Kabylie, appelée en Berbère Tuvirets, se situe au nord de l'Algérie, elle s'étend sur une superficie de 4456,26 km<sup>2</sup>. Elle est délimitée au nord par la wilaya de Tizi-Ouzou, à l'est par la wilaya de Bordj Bou Arreridj, au sud par la wilaya de M'Sila, à l'ouest par les wilayas de Médéa et de Blida. La population de Bouira est estimée à 642 209 habitants donne une densité moyenne de 145 hab. / km<sup>2</sup>. )<sup>6</sup>.

La ville de Bouira a subi de l'exode rural massif, Par conséquent, un changement important affecte l'organisation infrastructure et la forme culturelle et linguistique de la région. Ce qui explique la richesse ethnique et langagière de cette ville.

Alors, la ville de Bouira est considérée comme une mine d'informations qui nous renseigne sur les caractéristiques de la population bouirienne, sur l'influence de la diversité linguistique sur les esprits des habitants de la ville et sur les situations de tensions sociales et de conflits entre les locuteurs.

---

<sup>6</sup>- <http://www.andi.dz/PDF/monographies/Bouira.pdf>

### 3- Le choix de la population

La population bouirie se distingue par plusieurs caractéristiques entre autres ; une population d'origines berbérophones et arabophones occupe le même espace qui se diffère complètement sur le plan linguistique, culturelle et ethnique. Ce qui explique la richesse langagière

Par exemple, (les habitants de la ville d'origine de la commune d'Ahl El ksar sont totalement différents de ceux qui venaient de la commune d'El Hachimia. En effet, les premiers sont des kabylophones, ils aiment cultiver des oliviers et généralement leur nourriture dépend de l'huile d'olive, c'est une pratique qu'ils l'ont héritée de leurs ancêtres, ils ont une culture particulière surtout concernant les tenues traditionnelles de leurs femmes ; des robes noires cousues de différentes couleurs et les distinguent des autres habitants.

Quant aux habitants de la ville d'origine d'El Hachimia, ils sont des arabophones, ils se caractérisent par leurs jolies robes blanches cousues de soie, comme ils se distinguent par un accent très particulier et une culture différente de ceux qui viennent d'Ahl El Ksar).<sup>7</sup>

Il est nécessaire de souligner que les arabophones et les berbérophones cohabitent et acceptent leurs différences, cependant des fois, cette hétérogénéité langagière est considérée comme une source de rivalité conduisant à la ségrégation linguistique et même aux violences verbales et physiques. Plusieurs événements tragiques sont des preuves de tels faits : des événements qui ont accompagné le printemps berbères, nous les expliquerons en détail dans la troisième partie.

---

<sup>7</sup> -témoignages des locuteurs

#### **4- Le choix de l'échantillon représentatif :**

Notre choix de l'échantillon est déterminé par « la méthode d'échantillonnage probabiliste »<sup>8</sup>, c'est-à-dire le choix des locuteurs qui constituent l'échantillon est aléatoire pour faciliter le recueillement des informations authentiques loin de toute influence ou intimidation puisque notre thème est sensible.

En fait, nous avons recouru à cette technique, puisque dans la phase de la pré-enquête, des locuteurs ne voulaient pas répondre aux questions, car ils craignaient d'être perçus négativement. Ce qui nous a guidé à distribuer le questionnaire dans les différentes pages électroniques bouiries, d'une part, pour éviter toute pression sur les enquêtés, ce qui leur permet de répondre librement. D'autre part, pour toucher le plus grand nombre possible d'habitants de Bouira, étant donné qu'aujourd'hui tous les habitants peuvent accéder aux réseaux sociaux, voire un moyen excellent pour récolter un nombre infini des données.

---

<sup>8</sup> -Jean-Louis Loubet DEL BAYLE, 2000, *Initiation aux méthodes des sciences sociale*, L'Harmattan, paris, p97

### **Conclusion partielle :**

Nous avons jugé nécessaire de commencer par l'étude de la méthodologie avant d'approfondir dans la recherche, afin de déterminer et comprendre les différentes approches méthodologiques pour assurer le déroulement parfait de l'enquête, puisqu'elles sont considérées comme base de toute recherche académique. Certes, les outils choisis et étudiés servent de moyens nécessaires pour faciliter le recueillement des données et accéder.

***Deuxième partie***

***Partie théorique***

---

## **Introduction partielle :**

Le cadre théorique est constitué d'un ensemble de concepts de base disponible dans les ouvrages de référence lesquelles nous fournissent des idées, des réflexions de spécialistes, des définitions et des explications. En fait, ils servent à l'étude d'un phénomène social et facilitent l'interprétation des faits en rapport avec la situation traitée, afin de fournir un éclaircissement sur des événements étudiés et évoquer d'autres questions et repères de recherche. Les concepts étudiés dans cette partie deviennent moyens employés dans le but de répondre à la problématique et aux questionnements posés au début de cette recherche.

Donc, nous étudierons dans cette partie quelques concepts fondamentaux lesquels nous aident à comprendre la ségrégation linguistique. Alors, dans le premier chapitre, nous avons jugé primordial de jeter un bref regard sur la ville de Bouira comme espace physique, car les individus entretiennent un lien solide avec l'espace qu'ils occupent et cette liaison manifeste dans les discours et les représentations qu'ils produisent. Par la suite, nous présenterons les langues présentes dans cette ville, en fait, la langue est moyen par excellence pour exprimer son identité et ses représentations envers sa langue, envers la langue d'autrui.

Dans le deuxième chapitre, nous décrivons la sociolinguistique comme domaine général et par la suite nous présenterons notre domaine de recherche « la sociolinguistique urbaine » et la notion de la « ville ». Après, nous décrivons brièvement le Bilinguisme, le Plurilinguisme et la Dialectologie et la présence de ces phénomènes dans l'Algérie étant donnée un territoire géographique et politique général dans laquelle la ville de Bouira fait partie. Enfin, nous présenterons la notion de la ségrégation comme concept général, les différents types de la ségrégation et aspects qui entourent ce phénomène en mettant l'accent sur la ségrégation linguistique qui est notre thème de recherche.

## Chapitre I : Présentation de la ville de Bouira et les langues en présence

La ville de Bouira était une grande surface agricole, célèbre par un marché actif, se situe sur le grand axe de circulation est- ouest Constantine-Alger « *Bouira, ancienne garnison turque est une ville étape de l'axe routier, un marché rural actif au centre d'un bassin céréalier parcouru par le haut oued Douss* »<sup>9</sup>.

### 1- la ville de Bouira :

La ville de Bouira n'était pas telle que nous la connaissons, (elle était constituée d'anciennes bâtiments et maisons bâties pendant la colonisation française. Aujourd'hui, elle connaît une nouvelle configuration dans sa structure infrastructure et ethnolinguistique. En effet, elle est devenue une grande ville constituée de deux parties : l'ancienne ville et la nouvelle ville. En fait, la plupart des anciens construits de la ville de Bouira ont été démolies et remplacées par de nouvelles construits et établissements tels que la nouvelle cité ouest.)<sup>10</sup>

Quant à la nouvelle ville de Bouira, elle est constituée de nouveaux bâtiments, organisations, entreprises et établissements tels que nous la percevons aujourd'hui. Certes, depuis 1990, la ville de Bouira a subi une accumulation intense de sa population, en raison de l'arrivée massive de nouveaux habitants. En général, ce sont des Ruraux, des fonctionnaires, cherchant les meilleures conditions de vie et de sécurité, de ce fait, une multitude de transformations urbaines qui affecte la ville, «...La région de Bouira, à l'instar de plusieurs wilayas du pays, a été touchée de plein fouet par l'exode rural au début du terrorisme durant les années 1990. Des villages entiers ont été fuis par leurs habitants par peur des hordes islamistes armées... »<sup>11</sup>.

---

<sup>9</sup> -Géographie, l'Algérie, 6eme secondaire, p115

<sup>10</sup> -Témoignages des locuteurs

<sup>11</sup> - le courrier d'Algérie, l'information au quotidienne, *Après un exode massif : Les habitants d'Islane (Bouira) veulent regagner leur village.* <https://lecourrier-dalgerie.com/apres-un-exode-massif-les-habitants-dislane-bouira-veulent-regagner-leur-village/>

Par conséquent, l'émergence de nouveaux quartiers, la multiplication des villas et l'apparition des banlieues qui regroupent une population souffrant des situations économiques et sociales fragiles.

## **2-Les langues parlées à Bouira ville**

Certes, la première fonction de la langue est d'être un moyen de communication, cependant elle est aussi un instrument d'une affirmation de l'identité, d'appartenance à une idéologie ou à un groupe. C'est la raison pour laquelle « ...derrière chaque langue se profile un réseau de représentations...qui traduisent sous forme d'attachement ou de répulsion le rapport à cette langue.... ». <sup>12</sup>

De surcroît, les représentations produites par le locuteur déterminent ce qu'il considère comme sa langue et celle des autres. Assurément, toute représentation : « ...s'inscrit autour d'une évaluation qui l'oriente soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le sens d'une stigmatisation, c'est-à-dire d'une appréciation négative, d'un rejet ...» <sup>13</sup>. Ceci étant, chaque individu valorise ou stigmatise les langues présentes dans son territoire et les raisons sont multiples entre autres : la politique linguistique qui peut assigner à une langue des rôles particuliers dans les différents domaines, par exemple : langue officielle, langue d'enseignement, langue d'administration, langue unique ou même classer une langue dans les rangs des langues basses en la considérant comme langue orale, langue minoritaire etc.

Dans le cas de la ville de Bouira, plusieurs langues sont en interaction, entre autres : l'arabe dialectal, le berbère et le français. En effet, chaque individu constitue une image positive ou négative par rapport aux langues qu'il connait et maîtrise, ce que nous allons voir dans la partie pratique.

---

<sup>12</sup> -Foudil CHERIGUEN, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p20

<sup>13</sup> - Foudil CHERIGUEN, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p20

## 2-1-L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est « ...issu de l'arabe classique ... »<sup>14</sup>, cependant elles se distinguent dans le fait que, la première est réservée aux échanges quotidiens et informels, alors que la seconde est destinée à l'enseignement, à l'administration, aux journaux et à la télévision.

Officiellement, l'arabe dialectal est considéré comme étant une langue basse car c'est une langue orale.

*«...L'arabe dialectal ni reconnu par le pouvoir publique, ni valorisé. Bien au contraire, aucune occasion n'est ratée pour la dénigrer... L'arabe dialectal souffre de son oralité, même si en cas de nécessité, on n'hésite pas à utiliser l'alphabet arabe pour le transcrire ...l'arabe dialectal est utilisé dans la rue, dans le foyer, dans toutes les situations informelles... »<sup>15</sup>.*

Toutefois, l'arabe dialectal est considéré comme étant la langue dominante dans la société algérienne en général : « ...plus enraciné, plus populaire, et, depuis plusieurs siècles généralisé et familier. Cet arabe dialectal, sans aucun doute, la langue qui, de toute, dispose de plus grand nombre de locuteurs, ce qui constitue son atout majeur. »<sup>16</sup>

(A la ville de Bouira, il existe plusieurs accent de l'arabe dialectal, en effet, chaque commune se distingue par un accent particulier, par exemple, l'accent de ceux qui viennent de la commune de Ain Bessam diffère à ceux qui viennent d'El Hachimia, se distingue de ceux qui viennent de Lakhdaria etc.)<sup>17</sup>

---

<sup>14</sup>- Sous la direction de Josiane BOUTET, Lamria CHETOUANI et Maurice TOURNIER, *Mots, Politiques linguistiques*, n°52, septembre 1997, Presse de science po, p63.

<sup>15</sup>-Foudil CHERIGUEN, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p80

<sup>16</sup> - Sous la direction de Josiane BOUTET, Lamria CHETOUANI et Maurice TOURNIER, *Mots, Politiques linguistiques*, n°52, septembre 1997, Presse de science po, p62.

<sup>17</sup> -témoignages des locuteurs

## 2-2- La langue berbère ou tamazight :

C'est la langue maternelle des berbérophones, elle renvoie à l'identité culturelle traditionnelle des kabyles. C'est la langue maternelle du sud d'Afrique. En effet, elle est devenue une langue minoritaire et réservée aux régions kabyles, à cause du mouvement long de l'arabisation linguistique lors des conquêtes arabes et islamiques au huitième siècle.

*« ... À l'échelle de l'histoire connue, le berbère ...peut être considéré comme la langue autochtone de l'Afrique du Nord ...le berbère devenu minoritaire à la suite d'un lent processus d'arabisation linguistique de l'Afrique du Nord à la conquête arabe et islamique (8<sup>e</sup> siècles), puis à l'arrivée de populations arabes nomades (11<sup>e</sup> siècles) ...»<sup>18</sup>.*

Par la suite, cette langue a toujours été stigmatisée par l'Etat algérien pendant des années. En effet, elle n'avait pas de statut de reconnaissance officielle et elle était réservée seulement aux communications quotidiennes orales.

Le berbère a été pendant longtemps considéré comme une langue orale et classée comme étant une langue non scientifique et non nationale. Par conséquent, les communautés berbérophones se sont senties ségréguées par les règlements politiques algériens. Ce qui a déclenché une revendication des berbères afin de confirmer leur valeur culturelle dans la société algérienne, leur identité perdue et d'officialiser leur langue écartée depuis longtemps. Le printemps berbère dans les années 1980, 1989 et 2001 est un indicateur d'une protestation afin d'instaurer la langue kabyle comme langue institutionnelle reconnue.

---

<sup>18</sup> - langue et cité, Août 2013, « *Le berbère* », Bulletin de l'observatoire des pratiques linguistiques n° 23, p1

Aujourd'hui la langue tamazight est reconnue comme une langue officielle.

*« ...depuis que la langue littéraire arabe est devenue la langue officielle et nationale et qu'une arabisation brusque et brutale s'est installée, appuyée par une politique idéologique adéquate, les communautés berbérophones se senties écartées par le pouvoir en place et se sont trouvées poussées vers un « nationalisme » berbère et une revendication de la langue et la langue et de l'identité berbères « non négociables »... »<sup>19</sup>.*

Dans la ville de Bouira, cette langue est réservée à la population berbérophone.

### **2-3-La langue française :**

La langue française est considérée comme la première langue étrangère en Algérie, elle a toujours été considérée comme un signe de promotion sociale, de modernité et de la réussite sociale en permettant à l'accès aux postes supérieures. Elle est présente dans différents domaines professionnelles tels que les établissements scolaires, universitaires, administratifs et juridiques, la radio, la télévision etc.

Ceci étant, elle est utilisée par des intellectuels que ce soit dans les domaines socioprofessionnels ou dans les communications informelles et formelles. C'est la raison pour laquelle l'Etat algérien a pris le pas en 1962 d'instaurer le processus de l'arabisation dans les domaines de l'administration et de l'enseignement pour mettre fin à cet héritage colonial et *« ... l'affirmation d'une identité perdue ou altérée, d'une identité nationale ou supranationale, d'une reconquête de soi... »<sup>20</sup>*

Cependant, le français est toujours présent en Algérie malgré les tentatives de la limiter surtout dans les domaines administratifs *« ... le français n'a pas disparu de l'Algérie en dépit de quatre décennies d'une politique linguistique conçue pour l'éradiquer, elle, ainsi que les autres langues du quotidienneté des algériens, à savoir l'arabe algérien et le berbère... »<sup>21</sup>.*

---

<sup>19</sup> -Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p94

<sup>20</sup> -Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p94

<sup>21</sup> -Patricia LAMBERT, Agnès MILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *Variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, 1990, Edition l'Harmattan.

(Dans la ville de Bouira, cette langue étrangère est réservée à une couche sociale constituée généralement par des habitants intellectuels, par la vieille génération et par et ceux qui ne savent pas communiquer en arabe dialectal généralement sont des kabylophones)<sup>22</sup>.

---

<sup>22</sup> Témoignages des locuteurs

## Chapitre II: La sociolinguistique urbaine et quelques concepts de bases

### 1-la sociolinguistique :

Tout d'abord nous devons jeter un bref regard sur la sociolinguistique, car c'est une approche générale dans laquelle la sociolinguistique urbaine fait partie. En effet, la sociolinguistique créée par W. Labov, est définie comme :

*«... Le domaine de la linguistique qui établit le corrélat existant sur les faits sociaux et les faits de la langue. Cela signifie donc qu'elle s'efforcera de déterminer quel type de locuteur parle, quelle variété de langue il utilise, à quel moment, à propos de quoi et en présence de quels interlocuteurs. Elle devra également déceler les lois sociales régissent le comportement linguistique des individus à l'intérieur des différents groupes formés de ceux-ci ... ».*<sup>23</sup>

Selon cette définition, la sociolinguistique s'intéresse à étudier la langue dans un contexte particulier « la société », ceci dit, qu'elle ne peut concevoir un fait langagier hors de son contexte, en mettant l'accent sur des variations sociolinguistiques : l'âge, le sexe, le statut et la situation socioprofessionnelle des locuteurs etc. En effet, ces éléments sociaux servent à comprendre les caractéristiques de la population ciblée à l'enquête, comme ils facilitent l'analyse des phénomènes langagiers.

Cette branche est considérée comme un cas particulier, car elle nous donne une autre conception de la langue différente de celle donnée par la linguistique générale, c'est l'étude de la langue dans un contexte particulier (la société).

---

<sup>23</sup> Claude TOUSIGNANT, 1987, *la variation sociolinguistique modèle québécois et méthode d'analyse*, presses de l'université de Québec, Québec, P26

## 2-La sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est une branche de la sociolinguistique générale, elle concentre son étude sur l'analyse des énoncés emportés sur les espaces urbains et sur les langues. Dans cette perception, Bulot définit la sociolinguistique urbaine comme suite : « ...à penser conjointement une écologie des espaces dits urbains et une écologie des langues »<sup>24</sup>.

Ceci étant, le champ de la sociolinguistique urbaine peut être expliqué autour de plusieurs points, entre autres : l'étude de discours qui marquent l'appropriation de l'espace urbain par les individus et les discours sur les langues. Autrement dit, la volonté des locuteurs de légitimer leur présence territoriale aussi bien que d'affirmer leur appartenance linguistique et culturelle. Dans cette acception, Thierry Bulot explique :

« ...Sur l'étude des formes linguistiques des différents groupes selon l'organisation sociale de l'espace urbain où ils vivent et sur la description des dynamiques socio-langagières qui permettent de saisir la manière dont la ville agit sur le comportement des individus et sur leur façon de parler... ».<sup>25</sup>

La sociolinguistique urbaine met l'accent sur l'analyse des pratiques discursives, l'influence de l'espace urbain sur les comportements langagiers, l'étude de représentations linguistiques, spatiales et sociales, l'étude des attitudes et des stéréotypes envers les langues et les espaces, enfin, la relation qui existe entre le discours et l'espace.

Etant donnée la nouveauté de ce domaine, la sociolinguistique urbaine a pu produire un nombre important de concepts primordiaux issus de la sociolinguistique générale, entre autres : « ...« signalisation sociale », de « territoire », d'« urbanisation linguistique », de « langue urbaine »... »<sup>26</sup>

---

<sup>24</sup> -Thierry BULOT, *Forme et normes sociolinguistiques*, Ségrégations et discriminations urbaines, Edition l'Harmattan, p15

<sup>25</sup> - Thierry BULOT, Cécile Bauvois et Philippe Blanchet, *Sociolinguistique Urbaine Variations linguistiques : Images urbaines et sociales*, Cahiers de Sociolinguistique N°6, 2001, Presses Universitaires de Rennes, p

<sup>26</sup>-Thierry BULOT, Cécile Bauvois et Philippe Blanchet, *Sociolinguistique Urbaine Variations linguistiques : Images urbaines et sociales*, Cahiers de Sociolinguistique N°6, 2001, Presses Universitaires de Rennes, p13.

Il est nécessaire de déterminer trois postulats qui peuvent être préoccupés par la sociolinguistique urbaine : «...1- concevoir la culture urbaine comme prégnante dans nos sociétés contemporaines, 2- définir l'urbanisation comme le fait culturel majeur ... 3- considérer que les espaces sont les produits de l'activité sociale et non pas une donnée pré-requise ...»<sup>27</sup>.

Autrement dit, la sociolinguistique urbaine ne conçoit pas la ville en tant qu'espace physique (construits, murs, rue, panneaux etc.), elle l'envisage comme un produit social où les individus produisent des discours (la mise en mots, l'appropriation des lieux à travers la langue, la dénomination, la catégorisation) dans un contexte social. Dans cette perspective, Thierry Bulot nous explique : « ... la ville est un fait culturel ...avant d'être un espace différemment circonscrit, dénommé, catégorisé par ces différents acteurs... »<sup>28</sup>.

### **3-La ville en sociolinguistique**

L'objet central de la sociolinguistique urbaine est l'espace urbain « la ville ». Dans cette perspective, cette branche s'intéresse aux discours produits sur la ville, comme elle préoccupe aux discours sur les langues de la ville telles que la conçoit Thierry Bulot : «...la spatialité où le discours sur l'espace, corrélé au discours sur les langues, permet de saisir des tensions sociales, les faits de ségrégation, la mise en mots des catégories de la discrimination... ».<sup>29</sup>

En effet, la ville est un espace de rencontre de plusieurs langues et de phénomènes langagiers, comme elle est un centre de diversité ethnique, culturelle, linguistique et d'une richesse identitaire.

---

<sup>27</sup> - Patricia LAMBERT, Agnès MILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *Variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, 1990, édition l'Harmattan, p189.

<sup>28</sup> -Thierry BULOT et Leila MESSAOUDI, *Sociolinguistique urbaine, Frontières et territoires*. Edition Proximité - science du langage publié avec le soutien de l'université de la francophonie. p7.

<sup>29</sup> -Gudrun LEDEGEN, *Cahier internationaux de sociolinguistique, Nommer la ségrégation en sociolinguistique urbaine, Les dimensions socio-spatiales du processus*, n3 2013, Edition l'Harmattan. P14

C'est est une organisation dans laquelle plusieurs langues se contactent, par conséquent, l'émergence des phénomènes sociolinguistiques intéressants comme : le brassage des langues, le bilinguisme, le plurilinguisme, la dialectologie, la diglossie et d'autres phénomènes sociaux tels que les tensions sociales, la fracture urbaine, la ségrégation etc. C'est la raison pour laquelle, la sociolinguistique conçoit la ville comme un élément primordial dans ses études.

#### **4- Bilinguisme/Multilinguisme/ Dialectologie :**

Le Bilinguisme, le Multilinguisme et la Dialectologie sont des concepts fondamentaux de la sociolinguistique, ils sont issus du contact des langues, un concept développé pour la première fois en 1953 par Uriel Weinreich dans son livre « Languages in contact ». En effet, il définit le contact de langue comme : « ... *processus et de résultats dans toute situation où des langues sont en contact...* »<sup>30</sup>.

##### **4-1- Le Bilinguisme :**

Le Bilinguisme est la situation dans laquelle de personnes, de groupes de personnes ou une communauté emploient deux ou plusieurs langues simultanément dans divers contextes et différentes situations de communication.

En effet, elle est définie par William W. Mackey comme un : « ...*phénomène mondial. Dans tout le pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains pays, peut être considéré comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues* »<sup>31</sup>.

En outre, ce phénomène se manifeste par : « ...*les emprunts, les interférences, le calque, le transfert et l'alternance codique...* »<sup>32</sup>.

---

<sup>30</sup> -Christine HELOT, Du Bilinguisme en famille au Plurilinguisme à l'école, édition l'Harmattan 2007, p28.

<sup>31</sup> - Marie-louise MOREAU, *Sociolinguistique, Concept de base*, Edition MARDAGA, p51

<sup>32</sup> -Nassima BELAZREG, Université de Biskra, *Le Bilinguisme Franco-Arabe en Algérie*, Volume 15, Numéro 1, p124

L'Algérie est considéré comme bilingue, car elle : « ... offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme, en la permettant d'être une société ...bilingue... »<sup>33</sup>.

En fait, la plupart de sa population emploie quotidiennement ou moins deux langues: « Le cas des Algériens est l'exemple typique du bilinguisme car ils emploient quotidiennement les deux langues les plus employées en Algérie, qui sont, la langue arabe et la langue française. Du locuteur le plus âgé à l'enfant, en tant que locuteur le plus jeune ... »<sup>34</sup>.

De plus, il ya une autre partie des algériens qui : « ...sont amenés à utiliser trois, voir quatre langues comme c'est le cas des berbérophones »<sup>35</sup>

En fait, les origines du bilinguisme algérien dû aux processus de colonialisme français lesquelles contribuent à l'altération de l'environnement linguistique et culturelle de la société algérienne. Dans cette perspective, Grine Zhour confirme que : « À partir de 1880, l'œuvre colonial va finir de démanteler les institutions locales (écoles, Zaouïa) chose qui va bouleverser la structure linguistique de la société algérienne... »<sup>36</sup>. Par conséquent, la langue française est devenue la langue principale en concurrence avec les langues originaires.

---

<sup>33</sup> - Houaria CHAAL, université de Chlef Algérie, L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien, Handicape ou Compétence, 2018, p 3.

<sup>34</sup> - Nassima BELAZREG, Université de Biskra, *Le Bilinguisme Franco-Arabe en Algérie*, Volume 15, Numéro 1, p135

<sup>35</sup> -Houaria CHAAL, université de Chlef Algérie, L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien, Handicape ou Compétence, 2018, p 4.

<sup>36</sup> -Grine ZHOUR, Université de Tlemcen, *Le Bilinguisme comme phénomène de cohabitation linguistique et culturelle*, p3.

## 4-2- Le Plurilinguisme :

Le Plurilinguisme est une situation dans laquelle une communauté se caractérise par une hétérogénéité linguistique. En effet, selon Christine Hélot, ce concept désigne : « ... *la coexistence d'une pluralité de langue dans un espace géographique et politique...* »<sup>37</sup>. Ce phénomène est issu de la rencontre de plusieurs civilisations et cultures, « ...*dû à l'entrecroisement et à la cohabitation ...de plusieurs civilisations ainsi qu'à la coexistence suivi du métissage de différents cultures...* »<sup>38</sup>.

La situation linguistique en Algérie est le meilleur exemple pour décrire le plurilinguisme, en effet,

*« Il existe dans la société algérienne, une configuration linguistique quadridimensionnelle, se composant fondamentalement de l'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe moderne pour l'usage de l'officialité...du tamazight, langue du patrimoine culturel, qui se compose lui-même d'un ensemble de parler ...et du français, langue héritée de colonialisme, pour l'enseignement scientifique »*<sup>39</sup>.

En effet, la situation plurilingue en Algérie est plus complexe, car elle ségrège les langues maternelles et les prive d'amélioration «... *Le plurilingue algérien est problématique car les langues maternelles sont considérées comme « langues minoritaires ».* »<sup>40</sup>. En effet, par la présence de plusieurs langues dans un même espace crée de concurrences et de conflits, dans cette perspective la langue qui domine les activités langagières dans les domaines administratifs et scolaires diminue le rôle des langues maternelles. Par exemple, la dominance de la langue française dans les secteurs étatiques minimise l'utilisation de l'arabe classique et de berbère.

---

<sup>37</sup> -Christine HELOT, Du Bilinguisme en famille au Plurilinguisme à l'école, édition l'Harmattan 2007, p27.

<sup>38</sup> -Ibtissem CHACHOU, La situation sociolinguistique de l'Algérie, Pratiques plurilingues et variété à l'œuvre, édition l'Harmattan 2013, p 15.

<sup>39</sup> -Henry BOYER, Stéréotypages, stéréotypes : Fonctionnements ordinaires et mises en scènes, Tome 3 Éducation, Ecoles, Didactiques, p17.

<sup>40</sup> -Henry BOYER, Stéréotypages, stéréotypes : Fonctionnements ordinaires et mises en scènes, Tome 3 Éducation, Ecoles, Didactiques, p19.

#### 4-3- La dialectologie :

La dialectologie est une branche de la linguistique qui s'intéresse à l'étude des dialectes et des différentes variations linguistiques, en effet, elle est définie par Wilhelm J.G Mohlig comme suite : « *la dialectologie est une partie de la linguistique qui considère des faits de la langue sous leur aspects géographiques...* »<sup>41</sup>.

En Algérie, il existe maintes formes de dialectes, entres autres : l'arabe dialectal ou Derja qui se singularise d'une région à l'autre. Dans cette perspective, chaque région se distingue par des traits phoniques spécifiques. Par exemple, les habitants d'Oran ont des attributs linguistiques distincts par rapport aux habitants d'Alger qui eux même se particularise par des marques linguistiques spécifiques différentes à d'autres régions. De plus, les distinctes parlers du berbère : le kabyle, le chaoui, le mozabite, le targui etc.

Donc, « *En dehors de la dualité arabe/ français, nous nous trouvons confrontées à d'autres sphères de langage : il s'agit des différents dialectes arabes et berbères entendus ...* »<sup>42</sup>.

Ces dialectes sont utilisés dans les différentes pratiques communicatives informelles. Ils sont le socle de la culture algérienne, car ils « *... symbolisent l'identité socioculturelle, facteur de cohésion sociale et marqueur de l'évolution des réalités algériennes...* »<sup>43</sup>.

---

<sup>41</sup> -Gladys GUARISMA, Wilhelm J.G MOHLIG, *La Méthode dialéctométrique, Appliquée aux langues Africaines*, édition Dietrich Reimer verlag berlin 1986, p 15

<sup>42</sup> -Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p.31.

<sup>43</sup> -Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p.31.

## 5-La ségrégation en sociolinguistique :

La ségrégation est un phénomène social compté depuis toujours, cependant ses formes et ses procédés ont changé avec le développement de la société et la notion de la ville. En fait, des villes ont été écartées géographiquement et d'autres ont connu une concentration massive de leur population suite de la mobilité de celle-ci. Les facteurs de cette concentration sont multiples entre autres, la pauvreté, les guerres, le chômage. En effet, des populations subissent une situation économique défavorable, elles déplacent à la ville où les conditions de vie sont meilleures.

En fait, ce processus de migration participe à l'apparition des nouveaux quartiers, des banlieues dans lesquelles se réunissent des familles pauvres. Toutes ces conditions ont favorisé l'émergence de la ségrégation sociale, linguistique et spatiale.

Alors, la ségrégation est un concept qui désigne une « ...*séparation des aires résidentielles respectives de groupes distincts...* »<sup>44</sup>. Elle « ...*affecte l'ensemble de l'espace de la ville, sinon l'ensemble des catégories de la population...* »<sup>45</sup>.

Autrement dit, la ségrégation est un procédé d'exclusion qui peut être social, spatial ou linguistique, elle est envisagée « *sous ses deux composantes polarisées : «... un état nécessaire des relations intra-urbaines et un processus permanent de différents niveaux territoriaux de l'espace urbain ...»* »<sup>46</sup>.

---

<sup>44</sup> - Sous la direction de Marie-Christine JAILLET, Evelyne PERRIN et François MENARD, Diversité sociale, Ségrégation sociale mixité, PUCA, p22.

<sup>45</sup> -Sous la direction de Marie-Christine JAILLET, Evelyne PERRIN et François MENARD,, Diversité sociale, Ségrégation sociale mixité, PUCA, p.23.

<sup>46</sup> - Patricia LAMBERT, Agnès MILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *Variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, 1990, édition l'Harmattan, p191.

Pour comprendre le processus de la ségrégation, la sociolinguistique urbaine développe les concepts suivants : citadin, urbain, rural. Ce sont des concepts essentiels afin de déterminer les statuts sociaux des occupants de l'espace urbain. Cette classification est délimitée dans (le travail de Leila Messaoudi dans son article « Parler citadin, parler urbain. Quelles différences ? 2003)<sup>47</sup>.

Cette hiérarchisation est une source première de l'émergence de tous types de tensions sociales, fractures urbaines et l'émergence de tous types de ségrégation.

D'abord, les citadins sont les acteurs de la ville, ils s'identifient comme originaires et occupants légitimes de la ville « ...*les habitants de la ville de longue date...* »<sup>48</sup>. Ils se donnent le droit de refuser, de rejeter et d'exclure les nouveaux arrivants de la ville, car il appartient aux espaces non originaux. De plus, ils considèrent leurs parlers comme valorisant en dégradant le parler des autres.

Ensuite, Les urbains sont les consommateurs de la ville, en général, ce sont des familles originaires des alentours de la ville, « ... *ceux qui y sont venus dans un processus d'urbanisation...* »<sup>49</sup>. Ils essaient d'adapter le parler citadin et de s'intégrer dans la nouvelle société. Cependant, ils ne délaissent pas définitivement leurs traits linguistiques ruraux lesquels dévoilent leurs origines.

Enfin, les ruraux sont les explorateurs, des individus qui viennent de l'extérieur de la ville, ils ont un contact régulier avec cet espace en raison de leurs travaux, leurs études ou leurs commerces. Les ruraux peuvent être considérés comme des acteurs puisqu'ils apportent les discours sur la ville et dans la ville.

---

<sup>47</sup> - Louis-Jean CALVET, Université d'Aix-en-Provence, *Les voix de la ville revisitées, Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville*, Revue de l'Université de Moncton, vol. 36, no 1, 2005, p. 9-30, p15

<sup>48</sup> - Sous la direction de Michelle AUZANNEAU, Margaret BENTO et Malory LECLÈRE, *Espace, Mobilités et éducation plurilingues, Éclairages d'Afrique ou d'ailleurs*, Edition des archives contemporaines, p10.

<sup>49</sup> - Sous la direction de Michelle AUZANNEAU, Margaret BENTO et Malory LECLÈRE, *Espace, Mobilités et éducation plurilingues, Éclairages d'Afrique ou d'ailleurs*, Edition des archives contemporaines, p10.

La ségrégation en sociolinguistique peut être envisagée sous trois angles :

### **5-1-la ségrégation spatiale :**

La ségrégation spatiale est une marginalisation d'un groupe social migrant, généralement des individus emménagent récemment à la ville. En effet, l'origine géographique du groupe est la source de la ségrégation spatiale. Dans cette perspective, Bulot nous explique : «... *les migrants sont perçus et vécus comme de nouveaux arrivants dans un espace donné par ceux qui légitiment leurs usages identitaires par leur seule antériorité de présence et une mise en mots la démontrant ...*»<sup>50</sup>.

En fait, les occupants légitimes de la ville (les citadins) rejettent et refusent les nouveaux arrivants (les urbains), ils expriment ce rejet par des discours ségrégatifs afin d'affirmer leur appropriation de l'espace en isolant les nouveaux habitants de la ville en les considérant comme des étrangers.

Ce type de ségrégation peut se manifester à l'encontre d'une population souffrante occupant des espaces et quartiers défavorables, ce qui diminue leur chance d'intégration. «... le discours ségrégatif *pose des lieux comme spécifiques de tel ou tel groupe social dans la ville...* »<sup>51</sup>

### **5-2-la ségrégation sociale**

« ... *La Ségrégation peut s'appliquer à n'importe quel système de différenciation de la population : selon l'âge, la structure des ménages, la race, la religion, etc. La partition en classes sociales n'est, dans cette perspective, qu'un principe de différenciation, important, mais parmi d'autres...* »<sup>52</sup>. Cette différenciation favorise l'émergence d'inégalité sociale d'où la ségrégation sociale.

---

<sup>50</sup> -Thierry BULOT, *Forme et normes sociolinguistiques, Ségrégations et discriminations urbaines*, Edition l'Harmattan, p16

<sup>51</sup> - Thierry BULOT, *Forme et normes sociolinguistiques, Ségrégations et discriminations urbaines*, Edition l'Harmattan, p21

<sup>52</sup> -Sous la direction de Marie-Christine JAILLET, Evelyne PERRIN et François MENARD *Diversité sociale, Ségrégation sociale mixité*, PUCA, p.24.

Dans cette perspective, des personnes qui jouissent d'une situation financière confortable se situent dans la classe sociale supérieure, tandis que, des personnes qui vivent dans la pauvreté et la misère appartiennent à une couche sociale inférieure.

Cette détermination idéologique renvoie aux règles sociales qui privent la cohabitation entre les différentes couches sociales, par conséquent, des groupes sont isolés socialement. Il est important de souligner que les critères d'isolement social sont des normes qui changent d'une société à l'autre, et ça pourrait différer selon plusieurs facteurs : la religion, la culture, la richesse, le savoir etc.

Enfin, le discours de ce type de ségrégation peut «...*Participe à la catégorisation, ce dernier tend à singulariser certains groupes au sein de la société et à les assigner à certains territoires urbains...* »<sup>53</sup>.

### **5-3-la ségrégation linguistique**

Le choix de l'usage d'une langue dans les communications formelles ou informelles peut être individuel ou collectif assigné par les institutions Étatiques ou par la société ou même par la famille, certes, d'une manière implicite. Cependant les locuteurs peuvent adopter une langue ou la rejeter, la valoriser ou la dévaloriser.

La ségrégation linguistique est un processus d'exclusion linguistique dans laquelle des personnes ou groupes de personnes ou même une société entière excluent et discriminent d'autres personnes à cause de leur prononciation et leur façon de manipuler une langue « ...*différencie de personnes ou de groupes selon une caractéristique linguistique...* »<sup>54</sup>.

---

<sup>53</sup> -Thierry BULOT, Isabelle Boyer et Marie-Madeleine Bertucci, *Diasporisations sociolinguistiques & précarités, Discriminations et mobilités*, Edition l'Harmattan. P22

<sup>54</sup> -Philippe BLANCHET, *Entre droits linguistiques et glottophobie, Analyse d'une discrimination instituée dans la société française*, Edition l'Harmattan, 2018/2 n°7, p28

Cette situation appelée par Philippe Blanchet « Glottophobie » : « ...est une discrimination linguistique définie ainsi : l'on juge, méprise, exclut, agresse, rejette de manière injuste une personne juste sur ses façons de parler une langue.... »<sup>55</sup>. Elle «... stigmatise, discrimine, exclut des personnes... »<sup>56</sup>.

De plus, les personnes ségréguées seront évaluées négativement à cause de leur faible compétence linguistique et leurs antécédents linguistiques. Cette exclusion peut apparaître dans différents endroits entre autres, des lieux publics, des endroits professionnels et même dans des établissements scolaires. Elle peut apparaître aussi dans diverses situations de communication : demande de location et surtout dans les entretiens d'embauche etc.

Jean- Paul Fitoussi confirme l'existence de la ségrégation linguistique dans les entretiens d'embauche :

« ... des difficultés de compréhension existant entre certains groupes qui prononcent différemment certains phonèmes, Lang étend ces différences linguistiques à tous les types d'attitudes, postures, intonations et accents qui peuvent rendre la conversation entre agents économiques plus compliquée. Son analyse est alors la suivante : dans une entreprise dont l'employeur est de type A, l'embauche de salariés de type B peut entraîner un surcoût dans les relations du travail, surcoût dû aux risques d'incompréhension. Dans ce cas, l'employeur est confronté aux choix suivants : soit il embauche uniquement des salariés de type A, auquel cas son coût est simplement le coût salarial total égal au nombre de salariés multiplié par le salaire des travailleurs de type A ; soit il embauche des salariés de type B à un coût salarial inférieur... »<sup>57</sup>.

L'émergence de discours de ce type de ségrégation résulte «d'une territorialisation » défini par Bulot comme suit : « ... la façon dont, en discours, les locuteurs d'une ville s'approprient et hiérarchisent les lieux en fonction des façons de parler (réelles ou stéréotypées) attribuées à eux-mêmes ou à autrui pour faire sens de leur propre identité... »<sup>58</sup>.

---

<sup>55</sup> - Philippe BLANCHET, *Discriminations : Combattre la glottophobie*, Paris, 2016/ p192

<sup>56</sup> -Philippe BLANCHET, *Entre droits linguistiques et glottophobie, Analyse d'une discrimination institué dans la société française*, Edition l'Harmattan, 2018/2 n°7, p33

<sup>57</sup> -Jean- Paul FITOUSSI, Eloi Laurent et Joël Maurice, *Ségrégation urbaine et intégration sociale, La Documentation française*. Paris, 2004, p.153.

<sup>58</sup> -Thierry BULOT, *Forme et normes sociolinguistiques, Ségrégations et discriminations urbaines*, Edition l'Harmattan, p17

Cette « territorialisation » n'est pas exclusive aux autochtones, en fait, même les migrants (les nouveaux arrivants dans la ville) participent à la territorialisation puisque eux-mêmes influencent l'espace urbain qu'il occupe en manipulant leur pratique langagière, en produisant des discours sur la ville.

Dans cette perspective Bulot nous explique :

*«...les attributs sociolinguistiques de position concernant l'identification des langues, la mise en mots de leur glottogénèse dans les espaces vécus ; les attributs sociolinguistiques de configuration sont ceux qui font état des marquages linguistiques et langagiers tant dans l'espace perçu que vécu ; et les attributs sociolinguistiques de substance et de valeur sont ceux qui tiennent compte des discours épilinguistiques auto ou hétéro-produits dans et / ou à partir d'un espace perçu...»<sup>59</sup>.*

Il est nécessaire de signaler que chaque ville à ses propres caractéristiques matérielle et symbolique et l'appartenance à la ville renvoie aux discours qui représentent cet espace. Dans ce cas, ces discours permettent de décrire les choronymies (nom d'un pays ou d'une rue issue d'une caractéristique géographique) ou toponymies (dénomination de lieux), les odonymies (désignent les noms des voies de communication routière), les itinéraires et même la patronymie qui relève de discours des habitants en confirmant légitimation de la propriété de l'espace citadin.

En outre, chaque lieu de la ville se caractérise par une dénomination particulière et une description précise déterminée par les habitants de la ville qui peut renvoyer à une activité spécifique. Par exemple : (à la ville de Bouira, Rahba n'zith est l'un des marchés les plus célèbres, auparavant était un endroit où les commerçants vendent de l'huile d'olive, d'où vient l'appellation de Rahba N'zith.)<sup>60</sup>

---

<sup>59</sup> -Thierry BULOT, *Forme et normes sociolinguistiques, Ségrégations et discriminations urbaines*, Edition l'Harmattan, p21

<sup>60</sup> -témoignages des locuteurs

## Conclusion partielle:

Plusieurs événements morbides confirment l'existence de la ségrégation linguistique dans différents domaines scolaires, socioprofessionnels, dans des endroits publics et même privés. Cependant, la forme de la ségrégation se différencie selon les circonstances et les lieux auxquels les individus se confrontent. En effet, certains d'entre eux peuvent subir d'une ségrégation sociale et d'autres d'une ségrégation spatiale et autrui d'une ségrégation linguistique. Il est primordial de signaler que ces trois types de ségrégation peuvent être confrontés dans une même situation. Par exemple, la ségrégation spatiale peut engendrer de la ségrégation sociale ou linguistique. Ou même une ségrégation sociale peut générer de la ségrégation linguistique ; il existe un lien solide entre ces trois types de ségrégation.

La ségrégation linguistique qui est notre thème de recherche résulte des répercussions stériles dans le processus d'intégration et pour la perception sociale de la langue. Comme elle peut résulter des répercussions psychologiques sur l'état d'âme des locuteurs, en effet, elle favorise le sentiment d'infériorité chez les victimes. De plus, ce phénomène contribue également à propager de la violence verbale, la violence physique et de la haine entre les membres d'une même société. Dans cette perspective, Philippe Blanchet, nous décrit différentes situations de ségrégations pour affirmer la cruauté de ce phénomène :

*« ... une personne qui a subi une forme de glottophobie suivie d'absurdités. Une loi de texte d'une glottophobie violente : un viticulteur provençal s'est vu imposer par les services de « répression des fraudes » sous peine de poursuite devant les tribunaux, de refaire exclusivement en français, toutes les étiquettes de ses bouteilles de vin qu'il avait imprimées en provençal...une personne victime également de ce phénomène dévastateur : les règles officielles françaises interdisent ainsi à un couple ou à des parents et enfants de vivre ensemble, si l'un des parents est supposé ne pas connaître suffisamment le français... »<sup>61</sup>*

---

<sup>61</sup>-Philippe BLANCHET, La Glottophobie « *Discriminations : combattre la glottophobie* », 2016, P 192. <https://scl.hypotheses.org/files/2017/04/Glottophobie.-Eva-Carr%C3%A9.-2017.pdf>

***Troisième partie***  
***Partie pratique***

---

### **Introduction partielle :**

Cette partie sera consacrée à la présentation de la pré-enquête et l'enquête, en décrivant et analysant les différentes données recueillies. En effet, nous présenterons les différents tableaux qui facilitent la lecture de différentes représentations, catégorisations, nominations et des différents discours produits par les enquêtés. Enfin, nous tenterons d'approfondir dans la pensée des locuteurs en appuyant sur les mots-clés qui peuvent déchiffrer leurs les dire.

# Chapitre I : la présentation et l'analyse des résultats de la pré- enquête

Au début de notre travail, nous avons réalisé une pré-enquête avant d'approfondir dans la recherche, pour cela nous avons opté pour l'observation participante et le questionnaire provisoire.

## 1-Présentation et analyse des résultats de l'observation participante :

Dans la phase de l'observation participante, nous avons déclenché notre thème dans différents endroits dans lesquels nous avons obtenu des résultats importants. En réalité, la plupart des locuteurs avec lesquels nous avons eu des conversations acceptent la présence de toutes les langues et les différents accents régionaux, toutefois chacun d'entre eux préfère communiquer par sa langue maternelle.

Cependant, certains locuteurs que nous avons rencontré méprisent ceux qui parlent le kabyle et les traitent de minorités, l'un d'entre eux nous explique : « *un groupe de minorité veut nous imposer leur langue que nous ne comprenons pas et qu'elle n'a aucune avantage en l'apprenant à l'école* ».

D'autres détestent les langues étrangères et surtout le français en l'accusant de langue des arrogants, langue de l'ennemi et la langue qui a changé l'aire culturelle et le système linguistique de notre pays. Une fois, nous avons déclenché une discussion avec une locutrice concernant notre thème, elle nous a dit qu'elle est déteste énormément les langues étrangères parce qu'elles ont changé notre culture. Après, elle était déçue lorsque nous l'a appris que nous somme des étudiantes en langue française, elle nous a dit : « *tu as laissée toute les spécialités disponibles en choisissant le français* », elle nous a ajouté que l'arabe « *reste la langue du coran et quand nous mourons, dieu nous interroge en arabe* », et que « *la langue arabe est devenu universelle et la moitié de la population mondiale l'apprend* », « *pendant que vous étudiez le français !* », « *le problème de nos jeunes, qu'ils sont obsédés par l'apprentissage des langues étrangères et au final ils ne maîtrisent aucune langue* ».

Certains des locuteurs interrogés, détestent le parler arabe, en effet, certains d'entre eux affirment : *« avant que les musulmans colonisent notre pays nous étions des kabyles, nous communiquons en langue tamazight et nous pratiquons des activités héritées par nos ancêtres dont certaines nous pratiquons à ce jours »*.

L'un des locuteurs nous a appris que les kabyles ont trop souffert à cause de leur parler, en effet, ils ont connu le racisme comme les noirs en Amérique. D'ailleurs, il nous a raconté une histoire dans les années soixante-dix, il était un étudiant, il ne maîtrisait pas l'arabe dialectal alors un jour, il a demandé un service à un travailleur au personnel de l'établissement. Ce dernier s'est moqué de lui devant tout le monde à cause de sa mauvaise prononciation de l'arabe dialectal. Après, il lui a demandé de retourner à son village. Ce qui lui a rendu fou de rage et *« je lui dis : ou je vais c'est mon pays »*.

L'un des locuteurs pense que les kabyles étaient privés de leurs cultures par force, il nous a dit : *« si nos ancêtres étaient sévères comme les espagnoles qui ont expulsé les arabes de leurs pays en gardant la religion afin de sauver leur culture, leurs coutumes et traditions »*, il ajoute que les arabes ont éliminé la culture tamazight dans la mesure où même les habitants d'origine kabyles parlent et adoptent la culture des arabes.

Une autre locutrice nous a expliqué qu'il y a une grande différence entre le parler des vrais bouiris et le parler régional, d'ailleurs elle nous a parlé de sa voisine qu'elle habite à la ville de Bouira pendant longtemps mais elle n'a pas pu se détacher de son accent montagnard et même ses enfants adoptent l'accent de leur maman même s'ils sont nés et vécus à ville.

## **2- Présentation et analyse des résultats du questionnaire provisoire**

Nous avons établi un questionnaire provisoire destiné à un échantillon structuré de 20 enquêtés, des participants qui sont tous en activité professionnelle, des travailleurs entre 25-55 ans, des sujets cultivés, certains d'entre eux ont un niveau d'étude supérieur et d'autres ont un niveau moyen. Autrement dit, nous avons distribué le questionnaire aux habitants proche de notre environnement. Cependant, le problème rencontré dans cette étape concernant les réponses, ils étaient tous des compliments et des discours passifs, des repenses répétitifs le contraire de ce que nous avons conclu dans la phase de l'observation.

Les participants avaient crainte que nous les jugions, car nous les connaissons tous. Certains d'entre eux il est un collègue de travail, en nous remet le questionnaire, il nous a expliqué qu'il ne peut pas répondre honnêtement à la question « Quelle est la langue que vous n'appréciez pas? » car il n'a voulu que quelqu'un lit ses réponses et le juge négativement. Il nous a dit qu'il n'aime pas l'accent des locuteurs qui venaient des régions arabophones et surtout ceux qui venaient de Ain Bessam, cependant, il ne peut pas l'écrire explicitement. Nous avons essayé de le rassurer que personne ne lira le contenu de son questionnaire et personne ne connaîtra son identité comme nous avons essayé de l'encourager à écrire librement mais en vain. Après, il commence à m'expliquer que personne n'a le droit de juger une autre personne à cause de son accent et que nous sommes tous des frères et sœurs d'ailleurs il répondit « aucun » à la question.

Ce qui a attiré notre attention qu'il a changé son avis d'une seconde à l'autre, car, il n'a pas voulu que nous le jugeons nous ou autre personne. Parce qu'il était conscient que juger une personne négativement à cause de sa façon de parler une langue relève de la ségrégation linguistique.

Une autre participante m'a expliqué(en nous rendant le questionnaire) qu'elle aime tous les accents et qu'elle a l'habitude d'entendre des différents types d'accents puisqu'elle habite à la ville. Elle m'a ajouté que toutes les personnes qui habitent à ville pensent comme elle.

Par contre, les individus qui habitent aux alentours de Bouira sont « *des racistes* », d'ailleurs elle m'a conseillée de distribuer les questionnaires aux régions ruraux afin de récolter des informations que nous cherchons. Selon elle, les personnes qui habitent aux environs sont plus réservées et plus attachées à leurs langues, leurs accents et à leurs identités. De plus, ils n'acceptent pas ceux qui parlent des langues différentes de leur langue maternelle.

Nous pensions que, cette locutrice nous a voulu projeter une image positive concernant les habitants de la ville ; ils sont plus civilisés, plus ouverts, ils acceptent la diversité linguistique et culturelle, au contraire à ceux qui habitent aux alentours de Bouira. Cette informatrice a produit un discours ségrégatif spatial, ce qui nous a permis de déduire que certains locuteurs de la ville entretiennent un lien grandement proche entre la langue et l'espace. Autrement dit, ils associent l'usage de la langue à l'espace occupé.

Enfin, la pré-enquête nous a aidé énormément à comprendre les caractéristiques de notre échantillon, les démarches que nous devons suivre durant l'enquête, les concepts que nous devons présenter dans la partie théorique du mémoire et les méthodes adoptées dans notre recherche. Comme nous avons ajouté quelques démarches entre autres : distribuer le questionnaire dans les réseaux sociaux, présenter le questionnaire en arabe et en français, vulgariser le vocabulaire, ajouter et reformuler certaines questions et enfin changer la méthode de distribution du questionnaire.

## **Chapitre II: Présentation et analyse des résultats de l'enquête**

### **1-Présentation de l'enquête :**

Notre enquête s'est déroulée dans la période entre décembre 2020 et mars 2021. Nous avons distribué le questionnaire dans les différentes pages électroniques sur les réseaux sociaux. Certes, notre choix de ces pages revient au fait qu'elles sont suivies par un nombre très importants d'habitants de la ville tels que : Bouira Garanda City one, Bouira Tv, Bouira- Granada City original et les pages des étudiants. Ce qui nous a permis de récolter un nombre considérable de propositions, de représentations et de discours. Ces données nous ont aidées à mesurer l'intensité de la ségrégation linguistique à la ville de Bouira. Elles seront présentées par la suite.

Nous avons arrêté d'envoyer le questionnaire au début du mois de mai parce que, d'une part nous avons remarqué qu'il y a répétition de réponses comme nous avons récolté un nombre considérable de discours. En fait, nous avons recueilli 151 réponses, cependant, nous avons analysé seulement les propos de 104 locuteurs en excluant le reste, car il ne répondait pas à nos objectifs. En effet, ce sont des discours inappropriés, des propos hors de sujet, des moqueries, certains ont utilisé des caractères numériques et des symboles.

Notre échantillon est composé de 104 locuteurs, âgés entre 18 ans-65 ans, ils sont à la fois des francophones, des arabophones et des kabylophones. Puisque le questionnaire est distribué dans les réseaux sociaux, alors, nous n'avons pas le choix d'interroger le même nombre d'hommes et de femmes, donc, la proportion de l'égalité entre sexes est déterminée par la chance, alors, ils sont estimés à 55 femmes et 49 hommes.

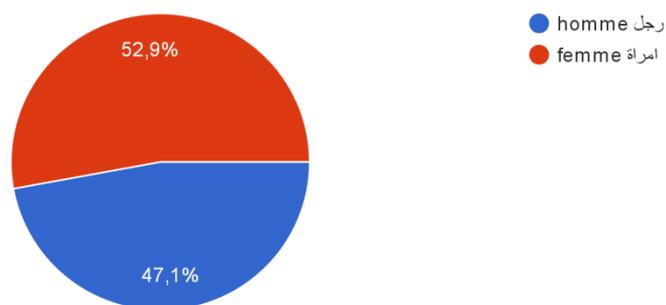
## 2-les caractéristiques socioprofessionnelles des enquêtés :

Tableau n°1 :

| Question n°1 | Vous êtes homme ou femme |       |
|--------------|--------------------------|-------|
| Sexe         | Homme                    | Femme |
| Nombre       | 49                       | 55    |
| Pourcentage  | 52,9%                    | 47,1% |

Nous remarquons que, le nombre de femme est plus élevé par rapport aux hommes, en effet, elle représente 52,9% de nombre total (55 femme), tandis que les hommes représentent 47,1% (49 homme). Cette différence de résultats peut revenir au fait que les femmes sont plus intéressées à répondre aux questionnaires. Cependant, cette différence n'est pas profonde.

هل انت أنت  
êtes vous  
104 réponses

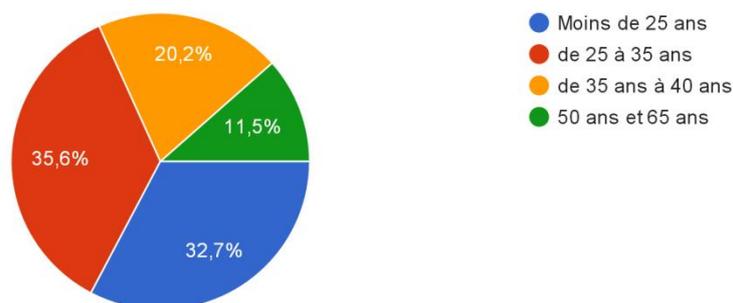


**Tableau n°2 :**

| Question n°2 | Dans quelle tranche d'âge vous vous situez ? |                    |                    |                    |
|--------------|--|--------------------|--------------------|--------------------|
|              | Moins de 25 ans                              | De 25 ans à 35 ans | De 35 ans à 40 ans | De 50 ans à 65 ans |
| Nombre       | 34   | 37                 | 21                 | 12                 |
| Pourcentage  | 32,5%  | 35,6%              | 20,2 %             | 11,5%              |

La tranche d'âge des enquêtés est variée, cependant, nous remarquons que les locuteurs qui appartiennent à 25-35 ans sont plus présents par rapport aux autres. En effet, elle est évalué en 35,6% (37 locuteurs), suivi par les jeunes moins de 25 ans, ils occupent 32,5% de nombre total, estimé en 34 jeunes. Donc, la grande portion est réservée aux jeunes moins de 35 ans, et cela peut expliquer le fait que ces jeunes passent la plupart de leur temps dans les réseaux sociaux et surtout dans les pages de Facebook et Twitter. Ensuite, les locuteurs qui appartiennent à 35-40 ans représentent 20,2 %, suivi par 11,5% des enquêtés à l'âge avancé. Certes, ce pourcentage fragile peut prouver que les réseaux sociaux sont peu fréquentés par cette catégorie.

ماهي الفئة العمرية التي تنتمي لها؟  
 Dans quelle tranche d'âge vous vous situez ?  
 104&nbsp;réponses

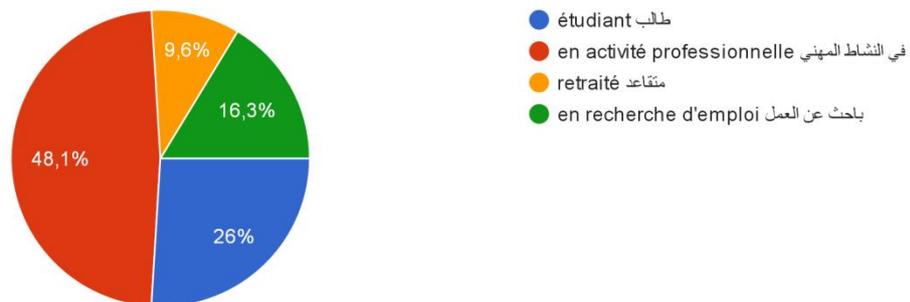


**Tableau n°3**

| Question n°3 | Quelle est votre situation professionnelle? |                             |          |                       |
|--------------|---|-----------------------------|----------|-----------------------|
|              | Etudiant                                    | En activité professionnelle | retraité | En recherche d'emploi |
| Nombre       | 27  | 50                          | 10       | 17                    |
| Pourcentage  | 26%   | 48,1%                       | 9,6 %    | 16,3%                 |

La situation professionnelle de nos enquêtés est dominée par les locuteurs qui sont en activité professionnelle par 48,1%. C'est un pourcentage considérable par rapport aux autres, cette portion peut expliquer que cette catégorie est plus intéressée à des activités de réflexion et aux sujets d'actualité et les problématiques concernant la société. Suivi par les étudiants 26%, ensuite par les chômeurs estimé par 17%. Enfin, les retraités occupent la portion la plus faible, cela peut revenir au fait que cette catégorie est indifférente à participer à des questionnaires et à des enquêtes.

ما هو وضعك المهني؟  
 104 réponses



**Tableau n°4**

| Question n°4 | Depuis quand habitez- vous à Bouira ville? |   |  |
|--------------|--|---|--|
|              | Les citadins                               | Les urbains (installés à la ville depuis longtemps) | Les urbains (installés récemment à la ville) |
| nombre       | 68   | 24  | 12   |

Nous remarquons que la plupart des enquêtés sont des citadins, les habitants originaires de la ville, ils sont nés et ont vécu à la ville de Bouira, ils sont estimés à 68 informateurs. Alors que d'autres ont immigré en ville depuis longtemps, ils sont déterminés par 24 enquêtés. Le reste, ils sont récemment déplacés pour vivre à la ville, la portion est évaluée en 12 locuteurs. Le tableau ci-dessous nous révèle les origines des enquêtés.

**Tableau n°5**

| Question n° 5  | Quelle est votre région d'origine ?   |
|--|---|
| Le nombre des enquêtés originaires de la ville               | Bouira (68)   |
| Le nombre des enquêtés originaires des alentours de la ville | Ain El Alaoui (1), Lakhdaria(1), Sour El Ghozlane(1), Ouled Rached(1), Ain Lahdjar(1), Mayou(1), Bechloul(1), Ain Bessem(1), Aït Laziz(1), Adjiba(1), Takerboust(1), Taghzout(1), Ain Turck(1), Saharidj(1), Zeboudja(1), Commune Aghbalou(1), Ahi El ksar(1), El Asnam(1), Oued El Berdi(1), Haizer(1), Saharidj(1), Hachimiya(1), M'chedallah(1), Chorfa(1), Ahnif(1) |
| Le nombre des enquêtés originaires d'autre wilaya            | Alger(2), Béjaia(1), Oran(1), Tizi Ouzou(2), Boumerdes(1), Biskra(1), Annaba(1)   |

**Tableau n°6**

| Question n°6                               | Quel est le nom de votre quartier ?   |
|--|---|
| Les quartiers occupés par les informateurs | Cité 140 (8), Cité 56(7), Cité 338(6), Farachati(5), Ecotec(8), Kadet(4), Amar khodja(9), Draa El Bordj(5) , Ras Bouira(3), Harkat(5), Rue Larbi Ben M'Hidi(1), Cité administrative(1), 200 logement(1), les Allemands (6), Cité Zerrouki(2), Château d'eau(4), Krim Belgacem(1), Hai Thawra (5), Cité 70 logement(1), Cité 250 (1), Ouled Bellil (1), Sidi Salah(1), Ain Alouane(2), Bouchlaghem(1), Sorecal(1), Ben M'Hidi'(1), la Cité Ouest(1), Cité 100 (1), Nassime(2), |

Le tableau ci-dessous nous présente les quartiers occupés par les enquêtés, en fait, ces données peuvent nous révéler sur la mesure dans laquelle le questionnaire s'est –il répandu dans la ville de Bouira.

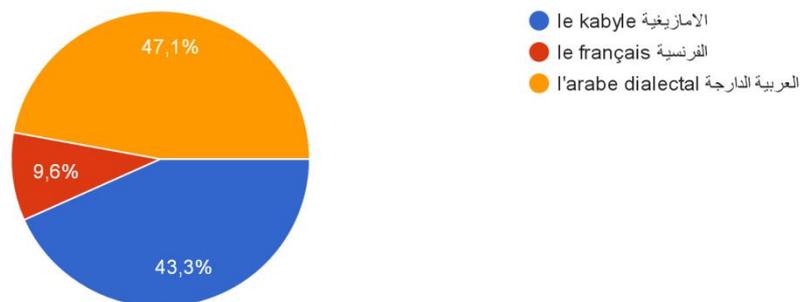
### 3-Présentation et analyse des langues présentes à la ville de Bouira

Tableau n°7

|               |  |         |          |
|---------------|--|---------|----------|
| Question n° 7 | parlez-vous : l'Arabe dialectal, le Berbère, le Français ? |         |          |
| Langue        | Arabe dialectal  | Berbère | Français |
| Nombre        | 49   | 45      | 10       |
| Pourcentage   | 47,1%  | 43,3%   | 9,6%     |

Selon le tableau ci-dessus, nous remarquons que l'arabe dialectal est la langue dominante dans la ville de Bouira, elle représente 47,1%, parlée par 49 locuteurs, suivi par 43,3 % de berbère, cependant, il est un pourcentage considérable par rapport à l'arabe dialectal. La langue française occupe une portion faible par rapport aux autres langues, elle est évaluée en 9,6 %, en fait, ceux qui parlent le français généralement sont bilingues ou trilingues

هل تتكلم  
104 répons



### Question n°8 : Que représente l'arabe dialectal pour vous ?

Les représentations de l'arabe dialectal se distinguent comme suit : Une langue quotidienne(2) -langue maternelle (8)-langue de communication (18)- rien(4) La langue de l'envahisseur arabe-Un dialecte algérien(2) – ma langue(6) -Une partie de notre identité(4)- langue du coran(5)- triviale-La première langue – langue seconde (2)-langue qui à détruit notre identité-on est obligé à apprendre, parce que je vis dans une société qui valorise ceux qui parle l'arabe -Une langue intruse-langue des algériens(2) – langue originaire-il faut l'apprendre -Un dialecte de rue (2)- c'est un mélange de mots étrangers (2) -langue officielle-

Selon les représentations présentées ci- dessus, nous remarquons que la plupart des informateurs considèrent l'arabe dialectal comme moyen de communication, en effet, il est utilisé pour des fins d'échange quotidien et pour créer des liens sociaux avec autrui. Cependant, le locuteur (25) affirme : « on est obligé à l'apprendre, parce que je vis dans une société qui valorise ceux qui parle l'arabe », ce propos renvoie au fait que l'arabe dialectal est la langue dominante dans la société algérienne en général et la société bouiri en particulier : « *...l'arabe dialectal qui est la langue de la communication courante et quotidienne de la majorité des Algériens...* »<sup>62</sup>.

Les locuteurs (12) et (33) font l'amalgame entre l'arabe classique qui est la langue de la religion de « l'Islam » et l'arabe dialectal, alors ils produisent successivement : « Une partie de notre identité langue du coran », « langue de l'Islam ».

Le locuteur (100) pense que l'arabe dialectal est une : « l'arabe dialectal est un mélange des langues ». Dans cette perspective, nous pouvons affirmer que l'arabe dialectal englobe des traits morphosyntaxiques de plusieurs langues.

---

<sup>62</sup> - Foudil CHERIGUEN, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p80.

Nous y trouvons des mots de l'arabe classique, de français... : « ...dont les structures syntaxiques restent assez fondamentalement celles de l'arabe classique ...toutefois, de certaines tournures plus ou moins directement calquées sur celles de la langue française... »<sup>63</sup>. Ce qui catégorise ce dialecte dans le rang bas. C'est la raison pour laquelle, l'arabe dialectal est marginalisé par l'Etat et considérée comme étant une langue orale.

L'informateur (12) affirme que l'arabe dialectal est : « la langue qui a détruit notre identité » ce propos peut renvoyer au fait que l'arabe dialectal a contribué à la ségrégation de berbère : « ...l'urbanisation qui supprime progressivement le mode de vie rural, a permis à l'arabe dialectal de concurrencer sans cesse le berbère jusqu'à son élimination ...ce qui vient encore accroître l'arabo-phonie dialectale, et du même coup, réduire la berbéro-phonie... »<sup>64</sup>. Par conséquent, la communauté berbérophone délaisse progressivement leur langue en adoptant l'arabe dialectal. Dans ce cas, le berbère est menacé d'une part par l'orientation de la politique linguistique algérienne et d'autre part par l'arabisation dialectale.

Le locuteur (32) la catégorise comme « Une langue intruse ». En effet, il a utilisé l'adjectif « intruse » pour confirmer qu'il s'agit d'une langue étrangère à la société algérienne étant donné que la langue berbère est la langue indigène de la région, qui a été remplacée par l'arabe à cause de la dégradation de celle-ci. Le locuteur (14) l'évalue comme « triviale » pour disqualifier ce dialecte. Tandis que l'informateur (59) la représente comme : « un dialecte de rue ». Ces mots excessifs sont des indices de la présence de la ségrégation linguistique.

---

<sup>63</sup> - Sous la direction de Josiane BOUTET, Lamria CHETOUANI et Maurice TOURNIER, *Mots, Politiques linguistiques*, n°52, septembre 1997, Presse de science po, p63

<sup>64</sup> - Sous la direction de Josiane BOUTET, Lamria CHETOUANI et Maurice TOURNIER, *Mots, Politiques linguistiques*, n°52, septembre 1997, Presse de science po, p 68

### Question n° 9: Que représente le kabyle pour vous ?

Les représentations de berbère sont résumées comme suit : Langue maternelle (15)- rien(4)- langue première (2)-langue seconde (4)-L'histoire(2) - la langue de mon époux-langue de nos aïeux (8)-La langue kabyle était jadis la langue originaire de l' Afrique du Nord, elle existe toujours en Algérie - minorité -elle symbolise l'histoire, la lutte et la révolution- notre origine(3) -Le racisme -mon identité- langue de rue - L'identité la culture et le patrimoine de nos ancêtres- une langue incompréhensible- langue de rue- langues originales(8)- ma fierté - le berbère a contribué à la division du pays -langue de communication-La langue de mon identité (3)- langue algérienne- c'est l'origine de notre région (3)- langue de minorité- Les origines de ma mère- langue de nos amis- elle est un dialecte local, utilisée par un groupe de société, un langage qui ne se développe pas

La majorité des propos cités ci-dessus confirment que la langue berbère est la langue maternelle de la région, certains ils l'ont désigné : l'histoire, langue des aïeux, langue maternelle, l'identité. Cependant, nous y trouvons des discours extrêmes renvoient au refus de cette langue. En fait, le locuteur (61) pense que « *le berbère est un dialecte local, utilisé par un groupe de société, un langage qui ne se développe pas* ». Nous y trouvons ainsi « *minorité* » produit par l'informateur (98). Ces propos peuvent expliquer que le berbère est une langue réservée exclusivement dans les régions kabyles et parlée exclusivement par les berbérophones. Dans cette perspective, Foudil Cheriguen pense que « *...les communautés berbérophones vivaient plus en moins repliées sur elle-même et en Kabylie, la communauté linguistique utilisait le kabyle en tant que langue et les Kabyles seuls semblaient être les « détenteurs » et les « parleurs » de cette langue...* »<sup>65</sup>.

Nous trouvons ainsi, d'autre discours ségrégatifs tels que : « *Le racisme* », « *langue de rue* », « *le berbère a contribué à la division du pays* » produites successivement par les informateurs (15, 45,56) .

---

<sup>65</sup>- Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p93

## Question n°10 : Que représente le français pour vous ?

Les représentations de la langue française : langue de modernité-langue de colonialisme (4) –langue de science (3)– l’ennemie (4)-langue de communication (6)- langue de travail (8)-je l’aime (3)-C’ est un butin de guerre comme a dit le grand écrivain Kateb Yacine-Une langue qu’ il faut apprendre pour se cultiver-langue difficile(2) –elle est inutile- langue prestigieuse -Langue du colonialisme et une partie de notre culture-Langue d’étude-je déteste(2) -moyen de l’enseignement -elle est nécessaire dans le milieu professionnel-langue internationale-ma deuxième langue-langue des élites-Langue de mes études, elle fait aussi partie de mon quotidien-langues de la poésie - rien (5)-Une langue de culture- langue de colonial français, elle a été imposé par force dans la société -elle nous a imposé par force-langue de modernité(2)- langue de culture- -3ème langue -Langue professionnel – langue officielle de l’Etat et de l’administration - Langue étrangère(7)- langue de l’enseignement - Une langue internationale.

Nous constatons que les représentations de la langue française sont tantôt valorisées, tantôt stigmatisées. En effet, certains des enquêtés surélèvent la langue française en la considérant comme étant langue de prestige, de culture, de modernité, langue de travail, de l’enseignement. Ceux-ci reflètent à l’image positive de cette langue réservée dans les endroits officiels et administratifs, car elle permet à l’accès aux domaines scientifiques. Dans cette option, Ibtissem Chachou pense que : « *Le français est aujourd’hui différemment apprécié, selon les milieux socioculturels dont sont issus ceux qui procèdent à son évaluation, notamment. Son usage peut être considéré comme prestigieux.* »<sup>66</sup>.

Tandis que d’autres locuteurs dégradent cette langue en la disqualifiant comme une langue de l’ennemi qui renvoie aux facteurs historiques voire à la colonisation française, « *la langue française s’introduit en Algérie dans les fracas du colonialisme* »<sup>67</sup>.

---

<sup>66</sup> -Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l’Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l’œuvre*, Edition l’Harmattan, p50

<sup>67</sup>- Djamila SAADI, *Note sur la situation sociolinguistique en Algérie, La guerre des langues*, Année 1995, p129-133 [https://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1995\\_num\\_33\\_2\\_1397](https://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397)

Il est nécessaire de souligner qu'après l'indépendance la langue française avait un statut supérieur dans la société algérienne, elle a été présente dans tous les domaines administratifs, juridiques et dans l'enseignement. Autrement dit, elle était la première langue de notre pays. C'est la raison pour laquelle l'Etat algérien a instauré le processus de l'arabisation afin délimiter l'utilisation de la langue française dans les espaces officiels et de restaurer le prestige de la l'arabe classique et pour préserver l'identité perdue et détruite par la culture française, « *L'arabisation a été et continue à être un instrument utilisé pour mettre fin à une situation héritée de la colonisation* »<sup>68</sup>.

Dans cette perspective, A. Debbih(1987) « *écrivait en 1975 déjà un courant brandissait le slogan « arabisation+pain »...dans cette stratégie se profilait les prémices de prise de pouvoir réelle : les postes devaient revenir non pas aux méritants mais à ceux qui manient la langue arabe, langue de l'authenticité* »<sup>69</sup>.

Nous y trouvons ainsi, le locuteur (40) « *langue de colonial français, elle a été imposé par force dans la société* » et l'informateur (2) : « *C'est un butin de guerre comme a dit le grand écrivain Kateb Yacine* ».

Donc, la langue française reflète à la colonisation française qui a exclu les langues maternelles. Cette langue n'est pas choisie par la société algérienne, mais elle a été imposée par le colonialisme français, par la suite par les règlements algériens.

---

<sup>68</sup> -Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p76

<sup>69</sup> -Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, 2007, l'Harmattan, p76

### Question n°11 : Quel statut offrez-vous à votre langues ?

Nous résumons les statuts relatifs à la langue maternelle: langue première (9)-langue officielle(5)-langue perdue(3) -langue du coran(4) -langue supérieure(2)-langue des aïeux (3)- langue à une grande valeur(2)- une langue dont sa valeurs est méconnu par ses habitants-langue a perdu son identité -langue de la religion (2)-langue dominante -langue commune (3)-langue de science- langue universelle-langue nationale-elle est devenue officielle-langue prestigieuse-Ma langue est mon identité-langue du paradis(2)-langue algérienne(3)-Langue de la culture et la littérature- langue exploitée par les partis politiques -elle combattra toujours-l'identité- langue maternelle (2) -Langue qui a résisté à toutes les tentatives de démolition.

Chaque individu évalue sa langue maternelle comme supérieure, prestigieuse et exclusive au détriment des autres langues. De plus, chacun pense que sa langue possède des atouts spécifiques et particuliers qui la rendent unique et distincte. En effet, certaines des enquêtés valorisent leur langue selon son statut parmi les langues présentes : « *langue supérieure* ». Il est nécessaire de souligner dans ce cas que qualifier sa langue au préjudice des autres langues est également un indice de la présence de la ségrégation linguistique.

Certains d'autres, ils l'ont relient au sacré, à la religion et au paradis : « *langue du coran* », « *langue de l'islam* », « *langue du paradis* ». D'autre, ils l'entretiennent avec le passé, les ancêtres et l'identité : « *mon identité* », « *langues des aïeux* ». Nous remarquons ainsi, que certains enquêtés la relient aux langues des institutions étatiques étant données des langues officielles : « *langue officielle* », « *Langue nationale et officielle* ». Nous y cernons des discours qui reflètent à la politique linguistique de l'Algérie « *langue exploitée par les parties politique* », « *Langue qui résiste à toute les tentatives de disparition* ».

### **Question n°12 : Quel statut offrez-vous aux autres langues ?**

Les qualifications attribuées aux statuts des autres langues : moyen de communication(24)- langue de culture-bien (4)-rien (6) -langues orales (2)-langues supérieures- le français de modernité (3)-berbère langue incompréhensible- le français langue difficile- l'arabe langue dominante-langues dominantes-langues difficile-langue du colonisateur- langue de l'enseignement- langues des origines- langues intruses (3)- Le français langue coloniale (2)- le français cassée par la nouvelle génération, l'arabe est dominante- langues incompréhensibles -langues deuxièmes(3)- des langues étrangères- langues imposables(2).

Nous remarquons que trois propos primordiaux se répètent de façons différentes qui déterminent les statuts des autres langues : -langue de communication-langue étrangère-langue difficile. Nous les expliquerons en détail dans l'analyse de la question « 13 ».

### **Question n° 13: Quelle est la langue que vous n'appréciez pas? Pouvez - vous nous expliquer pourquoi?**

Les réponses sont résumées comme suit : aucune (42)- J'aime toutes les langues(29)-L'arabe dialectal(13)-Le berbère(8)-Le français(9)-Les accents montagnards(4)

Nous remarquons que la plupart des enquêtés apprécie toutes les langues et les considèrent comme outil de communication. Cependant, nous y trouvons certains locuteurs qui n'apprécient pas certaines langues et accents présentes dans leurs territoires et chacun d'entre eux a des explications particulières selon ses expériences personnelles, son environnement socioprofessionnel et ses idéologies. Ce qui a attiré notre attention que les facteurs historiques et politiques reviennent toujours dans les explications des locuteurs.

En fait, dans l'histoire de l'Algérie, des événements historiques et politiques ont contribué à l'échange de la formation linguistique de l'Algérie. Sur cette base, certains locuteurs ont toujours le sentiment d'être privés de leur territoire, leur identité et leur langue. Ce sentiment se manifeste dans leurs discours.

Dans cette perspective, l'informateur (32) n'apprécie pas la langue arabe en expliquant: « *je déteste l'arabe dialectal, car ils essayent de la rendre une langue algérienne alors qu'elle ne l'est pas* ». Le locuteur (100) ne préfère pas communiquer en arabe dialectal, selon lui : « *je n'apprécie pas l'arabe dialectal, parce que on est des Kabyles nous devons parler en berbère*», l'informateur (4) affirme : « *je n'aime pas l'arabe pour des raisons historiques* ».

Il est nécessaire d'expliquer que l'Algérie était parmi les pays qui ont subi la conquête arabe au sud Afrique le 8<sup>ème</sup> siècle, qui ont participé à la modification de la structure culturelle et langagière de cette région. « *... après la conquête arabe où les dynasties berbères adoptèrent l'arabe, mais non sans recourir à des traductions vers le berbère ... pour dispenser les enseignements de la foi musulmane à une population qui n'était pas encore complètement arabisée...* ». <sup>70</sup>

Dans cette acception, la langue berbère a subi des processus d'exclusion pendant des années, ainsi que la suppression et la destruction du patrimoine culturel amazigh. « *...le berbère est devenu minoritaire à la suite de lent processus de l'arabisation linguistique de l'Afrique de Nord consécutif à la conquête arabe et à l'islamisation (8<sup>ème</sup> siècles)...* »<sup>71</sup>. Jusqu'à aujourd'hui et selon les témoignages de certains locuteurs (les berbérophones considèrent les conquêtes arabes comme une forme de colonisation, parce qu'elles ont créent des circonstances massives ; elles affectent l'identité, la langue et la culture indigène)<sup>72</sup>.

D'autres informateurs, n'apprécient pas le berbère, car ils pensent qu'il est une langue difficile à apprendre et à manipuler par rapport à l'arabe dialectal, comme le pense le locuteur (88) : « *je ne comprends pas le berbère* ».

---

<sup>70</sup> - Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l'Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Edition l'Harmattan, p15

<sup>71</sup> - langue et cité, Août 2013, « *Le berbère* », Bulletin de l'observatoire des pratiques linguistiques n° 23, p2

<sup>72</sup> - Témoignages des locuteurs

Tandis que, le locuteur(88) pense que : « *je n'apprécie pas le kabyle, parce que je ne la comprends pas et que ses locuteurs ne parlent pas l'arabe quand je suis parmi eux, même s'ils savent que je ne comprends pas le kabyle* ». Ce propos nous à attirer l'attention car certaines des habitants arabophones pensent que parler le berbère c'est une violation de leur espace, ce qui impose à certains locuteurs berbérophones d'adopter l'arabe dialectal même s'ils ne la maîtrisent pas afin que leur message passe aux d'autre.

Dans cette perspective Ibtissem Chachou pense que :

*« ... Dans les régions arabophones, la langue la plus largement usitée est l'arabe algérien. Les locuteurs berbérophones n'utilisent les langues berbères qu'entre eux, c'est généralement dans l'intimité des foyers que la communication s'établit dans ces langues premières. Pratiquer en public une langue berbère, le kabyle notamment, relevait pour certains locuteurs, en contexte arabophone, de l'affirmation d'une identité longtemps refoulée par le pouvoir en place et parfois stigmatisée par leurs compatriotes arabophones des autres régions. Pour certains arabophones, ceci est perçu comme une provocation car s'agissant d'une cause diabolisée par les politiques... »<sup>73</sup>.*

Tandis que les informateurs (61, 45) pensent successivement: « *je n'aime pas le berbère parce qu'elle appelle à la discrimination* », « *les mouvements berbères ont crée de nombreux problèmes, des ravages et des meurtres* ».

Il est impératif de distinguer que l'Etat algérienne a adopté après l'indépendance « *... des politiques linguistiques assimilationnistes qui favorisent une langue unique tout en cherchant à éradiquer les variétés concurrentes...* »<sup>74</sup>. Et « *...la guerre linguistique dirigée contre le français a exclu du même coup le berbère...* »<sup>75</sup>. Ce qui a déclenché des mouvements de revendication berbère afin d'officialiser la langue berbère.

---

<sup>73</sup> - Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l'Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, édition l'Harmattan, p53

<sup>74</sup> -Patricia LAMBERT, Agnés MAILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique*, mélanges offerts à Jacqueline Billiez, 1990, édition l'Harmattan, p56

<sup>75</sup> -Djamila SAADI, *Note sur la situation sociolinguistique en Algérie, La guerre des langues*, année 1995, p129-133 [https://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1995\\_num\\_33\\_2\\_1397](https://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397)

Donc, les attitudes négatives contre la langue berbère peuvent refléter aux événements politiques surtout celle de la manifestation de printemps berbère 1980, 1989, 2001. En effet, elle a engendré des événements tragiques et des séries de violences verbales et physiques : « *Après l'explosion des «événements d'octobre 1988», dont de violentes émeutes ont déclenché à travers le territoire algérien réclamant la démocratie et la liberté d'expression* »<sup>76</sup>.

Ces événements ont marqué les esprits de certains locuteurs et participant à projeter des images négatives à l'encontre de berbère et de la communauté berbérophone. Dans cette perspective, il est primordial de souligner que les berbérophones ont subi de la ségrégation linguistique dans les différents endroits publics et privés, ce qui est confirmé par Ibtissem CHACHOU :

*« Cette irascibilité des rapports s'est exacerbée suite aux événements du printemps noir (2001-2003) comme en attestent certains heurts ayant eu lieu dans la ville d'Oran par exemple où dans les transports en commun, il est arrivé qu'on ait enjoint à un berbérophone de s'exprimer plutôt en arabe qu'en kabyle, tout cela dans un cadre empreint de violence verbale, il s'en est fallu de peu pour qu'elle ne dégénère en violence physique »*<sup>77</sup>.

Sans oublier le rôle de média algérien en trempant l'opinion publique et diffusant des fausses informations en accentuant sur des faits marginaux.

Le locuteur (10) et (23) pensent successivement : « *le français langue colonialisme* », « *le français est la langue de l'ennemi* », nous pouvons déduire que la langue française est marginalisée par quelques locuteurs, car elle est l'héritage colonial : « *... de stigmatisation linguistique concerne aussi bien les langues premières que les autres langues comme le français qui peut être considéré comme la langue du « colonisateur » ou celle de « l'ennemi »...* »<sup>78</sup>.

---

<sup>76</sup> Meriem SEHRANI, *La politique linguistique de l'Algérie postcoloniale: anti-français à la française*, Journal of language and law, RLD blog, 26 novembre 2015. <https://eapc-rld.blog.gencat.cat/2015/11/26/la-politique-linguistique-de-lalgerie-postcoloniale-anti-francais-a-la-francaise-meriem-serhani/>

<sup>77</sup> -Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l'Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, édition l'Harmattan, p53

<sup>78</sup>-Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l'Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, édition l'Harmattan, p37

Enfin, certaines enquêtés n'apprécient pas les accents régionaux en stigmatisant leurs origines et les espaces qu'ils occupent. Dans cette acception, les locuteurs (8,85, 16) pensent successivement : « *je n'apprécie pas l'accent de Ain Bessam* », « *kabyles des environs parce qu'ils parlent trop vite* », « *je n'apprécie pas les accents régionaux* ». Ce type de discours ségrégatifs appartient à la ségrégation spatiale.

**Question n° 14: Pouvez-vous connaître l'origine d'une personne selon son accent? Pouvez-vous nous donner un exemple?**

Chaque groupe social possède des traits phonologiques et des caractères spéciaux propres à eux, ces désignations divulguent les origines des usagers des langues. En effet, ces dires sont confirmés dans les discours de la plupart des locuteurs.

Parfois, ils associent la façon dont les usagers manipulent une langue aux espaces qu'ils occupent, comme le montrent le locuteur (48) « *nous les algérois on a un accent très particulier, je pense que tout le monde connaît notre origine dès qu'on commence à parler* ».

Certains enquêtés pensent que l'arabe dialectal citadin se différencie à la l'arabe dialectal montagnard. Dans cette perspective, les locuteurs (80, 15,23) confirment : « *ceux qui venaient des régions arabophones comme de Ain Bessem, Sour El Ghozlane ont un accent très connu* », « *l'arabe de bled est reconnaissable immédiatement* », « *les habitants originaires de Sour Ghozlane ont un accent très particulier* ».

Tandis que, d'autres informateurs associent l'accent des individus à leurs origines comme la confirme le locuteur (68,10) : « *lorsqu' un kabyle commence à parler, son accent kabyle est reconnu directement* », « *les kabyles ne maîtrisent pas l'arabe* ».

**Question n° 15: Etes- vous pour la cohabitation de plusieurs langues ?  
Justifiez votre réponse.**

Nous remarquons que la plupart des enquêtés ont pour la cohabitation de plusieurs langues dans la ville de Bouira. En effet, ils sont estimés de 100 réponses contre 04 réponses qui ne sont pas d'accord avec cette cohabitation.

Cette différence massive est due à la conscience collective des habitants de la ville de l'importance de la diversité langagière qui permet l'ouverture aux autres cultures, car, le multilinguisme contribue au progrès de nombreux domaines scientifiques et économiques.

De plus, cette situation permet de lutter contre l'isolation culturelle et linguistique, de promouvoir la coexistence pacifique, et l'apprentissage de plusieurs langues. Ce qui crée un environnement fraternel et sain.

Cependant, certains enquêtés pensent que la cohabitation doit être conditionnée par le respect des langues et l'acceptation de la diversité culturelle comme le confirment l'informateur : (65) « *oui je suis d'accord avec la cohabitation de plusieurs langues à conditions que chacun de nous respect la différence des autres* ».

Toutefois, nous y trouvons des réponses excessives, rejetant toutes confrontations ou mixités langagières. En effet, les locuteurs (100, 101,2) pensent que la pluralité linguistique participe à la destruction de l'héritage culturel et anéantir les langues originaires « *non, Il faut privilégier la langue autochtone* », « *Non, les chinois et les japonais ont réservé leur langue et leur culture par l'isolation. Et en même temps sont des pays développés* », « *non chaque population doit parler sa langue pour préserver la culture et l'identité* ».

Le locuteur (100) s'est illustré de cas des japonais et des chinois pour montrer que le voisinage et l'apprentissage des langues ne sont pas des indices primordiaux pour montrer le développement des pays.

### **Question n° 16: Quels sont les critères qui déterminent la supériorité d'une langue par rapport à une autre ?**

Nous résumons les critères déterminés par les enquêtés comme suit : L'administration(6), l'enseignement(15), la technologie(10), la science(19), les inventions(3), la recherche scientifique(14), la grammaire (1), le nombre des usagers de la langue(9), les critères universelles(3), son ancienneté (1), le développement culturel(2), le progrès économique (3), la littérature(3), la médecine(1), développement(3), les critères universelles(1), langue pratiquée quotidiennement(3), langue pratiquée universellement(3), les études supérieures(1), l'utilisation de la langue dans le domaines informatiques(1), la religion (1), le pouvoir de l'Etat (3), la civilisation (2), des critères imposés par l'Etat(1), l'art(1).

Chaque enquête détermine des critères particuliers, afin de désigner le statut de la supériorité et l'infériorité d'une langue dans la société. En effet, la plupart des enquêtés pensent que l'utilisation de la langue dans les domaines professionnelles et scientifiques sont des indices par excellence pour mettre une langue dans un rang suprême ; l'emploi de la langue dans l'enseignement, dans les administrations, dans les domaines scientifiques et technologiques. Parce que, ces champs scientifiques permettent d'acquérir des connaissances évoluées continuellement. Comme elle permet d'accéder aux postes supérieures. Dans cette perspective, la langue devient un moyen d'accès aux sciences et aux nouveaux savoirs.

Tandis que d'autres, relie la supériorité d'une langue à la civilisation, l'art et la religion étant donnée des domaines qui permettent de découvrir d'autres cultures. Pendant que certaines la relie à la puissance des pays et aux développements économiques, certes, ces critères participent à mettre en valeur la langue, nous pouvons illustrer dans ce cas l'anglais, en effet, elle est considérée comme étant une langue universelle et pratiquée par un nombre important des usagers.

**Question n°17 : Est ce que l'utilisation d'une autre langue menace votre espace ?**

Pour cette question, 73 informateurs pensent que la diversité langagière ne menace pas leur espace. Tandis que 31 locuteurs se sentent en danger par la présence d'autres langues surtout celles qui sont incompréhensibles pour eux. Dans cette perspective, les locuteurs (103, 84) produisent successivement les discours suivant : « *oui, quand les gens parlent une langue que je ne la comprends pas* », « *oui, lorsqu'ils parlent le français* ».

Tandis que, certaines d'entre eux pensent que la présence d'autre langue peut affecter l'héritage culturelle, les coutumes traditionnelles ainsi que le bagage linguistique de la langue autochtone, c'est l'avis du locuteur 96 :« *oui, parce que elle peut contribuer à la démolition de notre langue et notre culture*» et locuteur 59 :« *oui, lorsque nous utilisons la langue étrangère à la maison*».

Toutefois, Le locuteur 32 confirme son rejet à l'arabe dialectal et son utilisation dans son espace : « *Oui je n'aime pas qu'on me parle arabe surtout dans ma ville* ».

**Question n°18 : Est que vous pensez que l'utilisation de plusieurs langues peut enrichir le milieu dans lequel vous vivez ?**

L'être humain est un être social, il a créé la langue pour des fins de communication et d'échange linguistique et culturel. Pour y parvenir, il est nécessaire d'apprendre d'autres codes linguistiques. Dans cette perspective, soixante treize (73) enquêtés pensent que l'utilisation de multiples codes linguistiques contribue à la création des sociétés riches de cultures et de langues, car il existe des liens entre la langue et la culture.

En effet, comprendre et apprendre des langues permet l'accès aux autres cultures, autrement-dit, permet d'avoir la possibilité d'accéder aux différents univers. Le locuteur (1) confirme ces dires : « *oui la diversité linguistique crée un espace riche de culture* ». Cependant, certains pensent qu'il est nécessaire de préserver la langue maternelle afin d'éviter l'acculturation, et la démolition de héritage identitaire et culturel.

Comme le confirment les enquêtés (95, 66): *« oui, cela enrichit l'environnement, mais la priorité est à la langue maternelle, si nous ne la préservons pas et ne l'enseignons pas à nos enfants, elle périra, et ainsi nous détruisons notre patrimoine »* et le locuteur (29) : *« je suis pour apprendre la langue de l'autre, nous devons préserver la langue maternelle, c'est une identité avant d'être une langue », « des fois oui mais d'autres fois elle détruite l'identité ».*

De plus, l'utilisation de plusieurs langues favorise l'accroissement des capacités de communication qui permet de faire des connaissances et des rencontres avec d'autres individus qui font partie d'autres cultures et d'autres civilisations. L'informateur (85) confirme que : *« cela nous permettra de faire des connaissances par d'autres individus ».* Toutefois, d'autres enquêtés sont en désaccord avec les propos cités au dessus et pensent que la présence de plusieurs langue crée des tensions sociaux et participe à la perte de l'identité individuelle et collective car elle favorise les processus d'acculturation, dans cette acception, les locuteurs (10 ,6) nous fournis les discours suivant : *« non au contraire l'identité sera perdu », « parfois, c'est une source de conflits ».*

#### **4-le résumé de résultats :**

L'objectif principal de ce travail est de déterminer l'existence de la ségrégation linguistique et de mesurer l'intensité de ce phénomène dans la ville de Bouira étant donné un espace commun caractérisé par une pluralité linguistique et culturelle où trois langues essentielles et plusieurs accents régionaux cohabitent et se confrontent.

Les travaux quantitatifs et qualitatifs réalisés par l'observation participante et le questionnaire montrent que la ségrégation linguistique existe dans la ville de Bouira, en effet, des discours excessifs accentuent par des attitudes négatives et des mots extrêmes exagérés des fois montrant qu'il existe une portion de la population répugne la situation de plurilinguisme. Car, ils y voient la démolition de leur histoire, l'effacement de leur identité et l'altération de leurs pratiques langagières et culturelles. Toutefois, la majorité des habitants bouiris apprécient et acceptent toutes les langues en présence. Alors, nous pouvons déduire que la ségrégation linguistique est peu répandue dans les esprits de la plupart des habitants.

L'idée principale dans ce travail n'est pas uniquement de mesurer l'existence de la ségrégation linguistique mais surtout de comprendre comment les habitants de la ville utilisent la langue pour exprimer ce phénomène, ceci se réalise par l'étude minutieuse de vocabulaires utilisés par les locuteurs pour décrire, mesurer et expliquer la ségrégation linguistique. Par exemple : « triviale », « raciste », « intruse », « minorité », « « étrangère » etc.

De plus, notre enquête nous a permis de comprendre les différentes représentations, catégorisations, désignations et les mots produits par les enquêtés, lesquels nous renseignent sur le statut de chaque langue par rapport aux autres langues. En effet, selon les discours que nous avons obtenus et analysés, nous remarquons qu'il n'y a pas un consensus absolu sur la situation d'une langue. En effet, chaque langue est tantôt surélevée, est tantôt ségréguée.

Notre analyse a révélé que la langue française est la langue la moins pratiquée par les habitants de la ville de Bouira, cela peut expliquer que les francophones sont bilingues et même multilingues. Toutefois, la langue française est ségréguée par la majorité des habitants pour des raisons historiques qui renvoient à la période

coloniale ; elle est l'héritage du colonisateur français, elle est imposée par les règlements linguistiques algériens. De plus, elle est ségréguée pour des raisons didactiques ; elle est difficile à apprendre. Toutefois, certains locuteurs la considèrent comme une langue de l'enseignement, de l'administration, de prestige et de modernité.

Concernant le berbère, la plupart des locuteurs confirment que le berbère est la langue ancestrale, toutefois elle est ségréguée par certains habitants selon des raisons politiques. Dans cette perspective, les habitants de la ville entretiennent la langue berbère aux conflits politiques qui existent entre les parties politiques et l'Etat algérien.

Quant à l'arabe dialectal, elle est pratiquée par la plupart des habitants même par des familles et des individus d'origine berbérophone, elle est considérée comme étant un moyen de communication, sert d'échange entre les habitants, elle est facile à apprendre et compréhensible par la majorité des habitants de la ville, c'est la raison pour laquelle, elle est dominante dans la société bouirie. Néanmoins, l'arabe dialectal est ségrégué par certains habitants kabylophones, car pour eux leurs langue maternelle(le berbère) « ...est doublement menacée : par l'arabisation dialectal liée à l'urbanisation progressive, à l'exode rural ...par l'autre arabisation, celle de l'arabe moderne prédominant dans l'enseignement... »<sup>79</sup>.

Il est nécessaire de souligner que selon les discours produits par certains locuteurs, la ségrégation linguistique n'existe pas uniquement entre différentes langues, elle existe ainsi entre des différentes variétés d'une même langue. En effet, l'arabe dialectal est représenté sous deux formes : arabe citadin, réservée aux habitants originaires de la ville, elle est qualifiée comme valorisante et originaire, elle est manipulée par la plupart de la population bouirie. Quant à la deuxième forme, celle de l'arabe montagnard, elle est caractérisée par des traits ruraux parlé par ceux qui viennent s'installer récemment à la ville (des urbains), sont généralement ceux qui viennent de régions arabophones, telles que Ain Bessem, El Hachimia, Oued El Berdi etc.

---

<sup>79</sup> - Sous la direction de Josiane BOUTET, Lamria CHETOUANI et Maurice TOURNIER, *Mots, Politiques linguistiques*, n°52, septembre 1997, Presse de science po, p.69.

Le même cas pour le parler berbère, il est représenté en kabyle citadin parlé par les habitants originaires de la ville et en kabyle montagnard qui est pratiqué par des villageois récemment installés à la ville, généralement, ils sont des individus issus des régions berbérophones entre autres, Ahl El Ksar, Bechloul, Ajiba, Haïzer etc.

Enfin, il est primordial de signaler que la majorité des enquêtés sont en activité professionnelle et des étudiants, la majorité ils appartiennent à la tranche d'âge moins de 45 ans, et ce, peut être un indicateur que la situation socioprofessionnelle active des habitants participe à la diminution de la ségrégation linguistique dans une société. En effet, le niveau intellectuel des locuteurs est l'un des facteurs primordiaux qui permet de développer des attitudes authentiques envers des faits et des phénomènes, comme il contribue à voir les choses ouvertement d'une façon logique et systématique loin de toute influence de préjugés et de stéréotypes et même loin de toute subjectivité.

### **Conclusion partielle:**

Dans cette partie, nous avons présenté les éléments fondamentaux sur lesquels constitue notre enquête : l'observation, le questionnaire provisoire et le questionnaire.

En effet, nous avons choisi d'analyser 104 questionnaires en excluant tout ce qui est hors de nos objectifs. Ensuite, nous avons récolté les informations, les catégoriser, les classer sous forme de tableaux afin de faciliter la lecture et l'analyse. Par la suite, nous nous sommes appuyé sur l'examen minutieux des mots qui nous ont aidés à comprendre les pensées et les opinions des locuteurs. Nous nous sommes également appuyés sur nos connaissances préalables pour s'approfondir dans les esprits des enquêtés à travers leurs mots.

Enfin, nous avons réalisé des interprétations personnelles qui servent à la rédaction d'une synthèse pour parvenir à la conclusion générale.

# Conclusion générale

---

La diversité linguistique est une situation dans laquelle plusieurs langues se cohabitent et se contactent dans un même territoire. L'Algérie est l'un des pays qui est : « ... *marquée par la diversité et la coexistence de langues différentes. Ces langues sont les langues nationales, la langue berbère avec ses différentes variétés, l'arabe dialectal ... les langues étrangères représentées essentiellement par le français et l'espagnol...* »<sup>80</sup>. Cette pluralité linguistique est considérée comme une richesse langagière qui contribue à produire « ...*des phénomènes, d'interpénétration, de mélange, de combinaison, d'amalgame...* »<sup>81</sup> et l'accès à différents types de savoirs, le partage des idées, la promotion de l'enseignement et de l'apprentissage. Cependant, dans certains cas, elle est considérée comme « ...*un problème et une source de conflits...* »<sup>82</sup>. En fait, cette diversité linguistique contribue à la naissance de tensions et des conflits sociaux entre des groupes minoritaires qui revendiquent leurs identités et la majorité qui refuse l'idéologie de la pluralité linguistique et culturelle en rejetant tout ce qui est différent de leurs pratiques linguistiques.

Dans cette perspective, chaque groupe essaie d'imposer sa langue jugée prestigieuse et ségrègue les autres langues et accents. Ces conflits sont généralement issus de la politique linguistique adoptée par les règlements politiques algériens, qui « ... *choisissent une langue nationale, de préférence unique et s'efforcent d'imposer au pays...* »<sup>83</sup>.

---

<sup>80</sup>-Ibtissem KHALDI, Amel ABASSI, Université de Tiemcen, *La diversité linguistique en Algérie entre le proclamé et le vécu*, Revue des lettres et des langues n°: 21- 2014, p47

<sup>81</sup> -délégation générale à la langue française et aux langues de France, *la langue arabe en France*, Rencontres 3-5.02.11, p12.

<sup>82</sup> -Patricia LAMBERT, Agnés MILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique*, mélanges offerts à Jacqueline Billiez, 1990, édition l'Harmattan, p55.

<sup>83</sup> - Patricia LAMBERT, Agnés MILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique*, mélanges offerts à Jacqueline Billiez, 1990, édition l'Harmattan, p56.

Il est primordial de souligner que cette pluralité linguistique peut refléter à des facteurs historiques, politiques, sociaux et même économiques. En effet, L'Algérie est l'un des pays qui a subi plusieurs colonisations, ces colonialismes ont participé à l'altération du paysage langagier de la communauté algérienne, par conséquent, des langues originaires ont été écartées tandis que d'autres langues ont été introduites par force dans la société. Certes, les conquêtes islamiques de huitième siècle ont contribué à l'importation de l'arabe en écartant le patrimoine linguistique et culturelle de la région. Par la suite : «... *La saga des influences linguistico-culturelles se poursuivra avec les conquêtes turque, espagnole et française qui finiront de marquer de leurs sceaux respectifs la configuration sociolinguistique du pays et de confirmer son caractère multilingue...* »<sup>84</sup>.

Pendant la colonisation française, la langue arabe et le berbère ont été exclus en faveur de la langue française qui est devenue la première langue employée dans tous les domaines pendant la période coloniale. Assurément, cet héritage historique a toujours engendré des répercussions désastreuses sur l'identité algérienne en diminuant le rôle des langues maternelles dans la société algérienne et délaissant la culture indigène algérienne et adoptant celle des français.

Après l'indépendance 1962, l'Etat algérien a mis en œuvre le processus de l'arabisation pour reconsidération de la langue arabe. Toutefois, le Berbère a été mis à l'écart, «... *Pour gérer la diversité linguistique en place, l'Algérie conçoit des politiques linguistiques qui répondent globalement à un désir d'unification qui vise l'éradication des langues vues comme menace de l'unité nationale...* »<sup>85</sup>. Ce qui a déclenché des mouvements de revendications Berbères pour retrouver leurs identités perdues et officialiser leurs langues altérées, « *...l'arabisation est un grand mouvement que connaît l'histoire de l'Algérie et est le résultat d'une longue et très ancienne revendication du mouvement nationaliste...* »<sup>86</sup>.

---

<sup>84</sup>-Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l'Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Edition l'Harmattan, p15

<sup>85</sup> - Ibtissem KHALDI, Amel ABASSI, Université de Tlemcen, *La diversité linguistique en Algérie entre le proclamé et le vécu*, Revue des lettres et des langues n°: 21- 2014, p48

<sup>86</sup>- Ibtissem KHALDI, Amel ABASSI, Université de Tlemcen, *La diversité linguistique en Algérie entre le proclamé et le vécu*, Revue des lettres et des langues n°: 21- 2014, p49

Tous ces facteurs ont favorisé l'émergence de la ségrégation linguistique, une langue exclue au profit d'une autre langue. Alors, la ségrégation linguistique est un phénomène sociolinguistique fondé sur l'exclusion de personnes ou groupes de personnes à cause de leur façon de parler une langue. Certes, dévaloriser des pratiques langagières des autres c'est rejeter leurs identités et marginaliser leur langue.

En fait, ce phénomène en particulier stimule notre curiosité, étant donné une notion intéressante et un concept fondamental de la sociolinguistique urbaine, c'est la raison pour laquelle nous avons essayé de toucher quelques aspects de la ségrégation linguistique. Dans cette perspective, nous avons cherché, par ce modeste travail, à préciser l'existence et l'étendue de la ségrégation linguistique dans la ville de Bouira. En effet, nous avons choisi cet espace urbain en particulier, car un territoire où se confrontent plusieurs langues et accents régionaux.

Nous avons réalisé un questionnaire destiné aux habitants de la ville pour déterminer quelle mesure la ségrégation linguistique est-elle répandue. Les résultats obtenus nous ont permis de comprendre que la ségrégation linguistique existe et présente dans la ville de Bouira, elle manifeste dans quelques discours excessifs produits par certains habitants de la ville. Toutefois, le pourcentage de cette ségrégation est faible, en effet, la plupart des habitants acceptent et coexistent avec les langues présentes, comme ils les utilisent pour des fins de communication qui servent à l'échange d'informations et de la création des liens sociaux.

En effet, les résultats obtenus sont le contraire de ce que nous attendions. En fait, au début de notre recherche nous pensions que la ségrégation linguistique est très répandue dans la société bouirienne, et ce, dû à nos expériences personnelles, ainsi qu'aux situations politiques chaotiques existant à la fin des années quatre vingt et au début des années quatre vingt dix (nous étions adolescentes à cette époque).

Assurément, c'était une période très sensible et difficile caractérisée par une instabilité politique et sociale où des événements tragiques ont traversé l'Algérie, entre autres : la décennie noire et le printemps berbères. Nous pensons alors que ces événements ont favorisé la présence de la ségrégation linguistique.

Aujourd'hui, les esprits ont énormément changé et évolué ; les locuteurs font une différence entre la politique et les relations sociales, cela peut revenir aux développements qui ont eu lieu dans le monde ces dernières années, en particulier l'émergence d'Internet qui est devenu accessible au grand public. Cela a contribué à s'ouvrir à d'autres langues et cultures. De plus, nous pensons que la valorisation de la diversité linguistique par les règlements algériens à contribuer à la diminution des tensions entre les arabophones et les kabylophones , en effet, « ...*La réconciliation linguistique en Algérie consiste en une prise de conscience de la nécessaire prise en charge de la diversité linguistique, culturelle et ethnique du pays... en affirmant le pluralisme/pluriculturalisme linguistique ...*»<sup>87</sup>. Et « ...*une connaissance de soi et une reconnaissance de l'autre, et considère que l'amazighité, l'arabité et la francophonie ne s'excluent pas mais se complètent et s'additionnent...*»<sup>88</sup>

En dépit de ce qui a été dit, nous pouvons déduire que la valorisation de la diversité langagière dans la ville de Bouira favorise le métissage linguistique, la transmission des langues. De plus, elle peut contribuer à la promotion des langues, la création de la paix linguistique à condition que les membres de la société acceptent, respectent la différence de l'autre quelle que soit son origine.

Pour conclure, il est nécessaire de signaler que l'obstacle majeur que nous avons rencontré lors de la réalisation du mémoire est le manque de temps en raison de la situation particulière concernant la Corona Covid à laquelle est confrontée l'université algérienne qui finit par réduire la durée de l'année universitaire. Par conséquent, nous n'avons pas eu suffisamment de temps.

---

<sup>87</sup> - Ibtissem KHALDI, Amel ABASSI, Université de Tlemcen, *La diversité linguistique en Algérie entre le proclamé et le vécu*, Revue des lettres et des langues n°: 21- 2014, p50

<sup>88</sup> - Ibtissem KHALDI, Amel ABASSI, Université de Tlemcen, *La diversité linguistique en Algérie entre le proclamé et le vécu*, Revue des lettres et des langues n°: 21- 2014, p 51

De plus, le manque de documentation est une difficulté primordiale que nous avons confrontée, alors nous avons consulté des dizaines d'ouvrages afin de chercher une définition d'un concept dont nous avons besoin, car la ségrégation linguistique est un élément qui existe dans un concept général « la ségrégation urbaine ». En ce qui concerne l'analyse des données, nous n'avons pas un modèle à suivre, alors nous comptons sur nos connaissances personnelles.

Cependant, tous ces obstacles ont été surpassés avec l'aide et la patience de l'encadreur.

L'étude de la ségrégation linguistique sert à quoi ? C'est la première question à laquelle nous avons pensé y répondre. En effet, nous avons choisi de traiter la ségrégation linguistique en particulier, car c'est une réalité triste existante depuis toujours, elle engendre des répercussions stériles sur le plan personnel et collectif. Dans cette perspective, la ségrégation linguistique affecte la vie psychologique des victimes comme elle participe à la perte de confiance en soi. Ce qui conduit à rejeter son identité en essayant d'appartenir à d'autres cultures et d'autres civilisations jugées supérieures en adoptant leurs langues, ce qui conduit à « l'assimilation linguistique », « ...défini par Weinreich comme le changement de l'emploi habituel d'une langue à l'emploi habituel d'une autre langue ... »<sup>89</sup>.

Cette étude sert à mesurer l'étendue de ce phénomène dans la société bouriè en mettant l'accent sur les représentations et les discours produits par les locuteurs. Dans cette perspective, chacun d'entre eux exprime la ségrégation linguistique de façon différente de l'autre. En fait, chacun a des explications particulières selon son expérience personnelle, son idéologie et ses origines.

Enfin, nous avons essayé de traiter un aspect de ce sujet parmi d'autres aspects qui entourent ce thème et nous souhaitons que ce travail peut être une source d'information afin d'aider d'autres étudiants à comprendre ce phénomène à partir d'un travail scientifique et ça peut leurs donner des idées pour en étudier d'autres types de la ségrégation et même d'autres aspects qui peuvent entourer la ségrégation linguistique.

---

<sup>89</sup> - Marie-louise MOREAU, *Sociolinguistique, Concept de base*, Edition MARDAGA, p51

# Bibliographie

---

## 1-Ouvrages :

1- Philippe BLANCHET, *linguistique de terrain, méthode et théorique, une approche ethno-sociolinguistique*, édition les pur, 2012.

2-Jean-Louis Loubet DEL BAYLE, *initiation aux méthodes des sciences sociales*, L'Harmattan, Paris, 2000.

3-Louis-Jean CALVET et Pierre DUMONT, *L'enquête sociolinguistique*, Edition l'Harmattan, 1999.

4-Marc-Adélar TREMBLAY, *initiation à la recherche scientifique dans les sciences humaines*, 1986.

5-Géographie, *l'Algérie*, 6eme secondaire.

6-Foudil CHERIGUEN, *les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, l'Harmattan, 2007.

7-Claude TOUSIGNANT, *La variation sociolinguistique modèle québécois et méthode d'analyse*, Presses de l'université de Québec, 1987.

8- Thierry BULOT, Cécile Bauvois et Philippe Blanchet, *Sociolinguistique Urbaine Variations linguistiques : images urbaines et sociales*, Cahiers de Sociolinguistique Presses Universitaires de Rennes, N°6, 2001.

9-Thierry BULOT, *Forme et normes sociolinguistiques ; ségrégations et discriminations urbaines*, Edition l'Harmattan, 2009.

10-Patricia LAMBERT, Agnès MILLET, Marielle RISPAIL, Cyril TRIMAILLE, *variations aux cœurs et aux marges de la sociolinguistique*, mélanges offerts à Jacqueline Billiez, édition l'Harmattan, 1990.

11-Gudrun LEDEGEN, *Cahiers internationaux de sociolinguistique, nommer la ségrégation en sociolinguistique urbaine, les dimensions socio-spatiales du processus*, Edition l'Harmattan, n3 2013.

12- Thierry BULOT et Leila MESSAOUDI, *Sociolinguistique urbaine, frontières et territoires*. Edition Proximité, science du langage publié avec le soutien de l'université de la francophonie.

13- Thierry PAQUOT, *La ville et l'Urbanisation*, 1983.

14- Thierry BULOT, Isabelle BOYER et Marie-Madeleine BERTUCCI, *Diasporisations sociolinguistiques & précarités, discriminations et mobilités*, Edition l'Harmattan, 2014.

15- Thierry BULOT avec la collaboration d'Anne Morillon, *Cahier internationaux de sociolinguistique, normes et identité en rupture, Migration plurilinguisme et ségrégation dans l'espace urbain*, Edition l'Harmattan, n 1 2011.

16- Mylène LEBON, dirigée par Philippe BLANCHET, *Ségrégation, normes et discriminations, sociolinguistique urbaine et Migration, septième internationale de la sociolinguistique urbaine*, Eyquem, Edition Proximité, science du langage collection, 2012.

17- Thierry BULOT et Philippe blanchet, *Introduction à la sociolinguistique pour l'étude de la langue française dans le monde*, Édition les archives contemporaines, 2013.

18- Thierry bulot, Cécile BAUVOIS et Philippe BLANCHET, *Sociolinguistique urbaine Variations linguistiques : images urbaines et sociales*, Publié avec le concours du District de Rennes, du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et du Conseil Scientifique de l'Université de Rennes2 Cahiers de Sociolinguistique n°6, 2001.

19-Sous la direction de Josiane BOUTET, Lamria CHETOUANI et Maurice TOURIER, *Mots, Politiques linguistiques*, Presse de science po, n°52, septembre 1997.

20- Ibtissem CHACHOU, *La situation sociolinguistique de l'Algérie, Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Edition l'Harmattan, 2013, paris.

21- De conseil de l'Europe, *Du contour au contenu : Cinq années de suivi de la convention- cadre pour la protection des minorités nationales*, Edition du conseil de l'Europe, 2004.

22- Marie-louise MOREAU, *Sociolinguistique, Concept de base*, Edition MARDAGA, 1997.

23- Stéphane WATTIER, *Production écrite DALF C1, 2021, document 2*.

24-Christine HELOT, *Du Bilinguisme en famille au Plurilinguisme à l'école*, édition l'Harmattan, 2007.

25-Henri BOYER, *Stéréotypages, stéréotypes : Fonctionnements ordinaires et mises en scènes, Tome 3 Éducation*, Ecoles, Didactiques, 2007.

26-Gladys GUARISMA, Wilhelm J.G MOHLIG, *La Méthode dialéctométrique, Appliquée aux langues africaines*, édition Dietrich Reimer verlag berlin,1986.

27-Sous la direction de Marie-Christine JAILLET, Evelyne PERRIN et François MENARD, *Diversité sociale, Ségrégation sociale mixité*, PUCA, 2008.

28-Sous la direction de Michelle AUZANNEAU, Margaret BENTO et Malory LECLÈRE, *Espace, Mobilités et éducation plurilingues, Éclairages d'Afrique ou d'ailleurs*, Edition des archives contemporaines, 2016.

29-Philippe BLANCHET, *Entre droits linguistiques et glottophobie, Analyse d'une discrimination instituée dans la société française*, Edition l'Harmattan, 2018/2 n°7.

30-Jean- Paul FITOUSSI, Eloi LAURENT et Joël MAURICE, *Ségrégation urbaine et intégration sociale, La Documentation française*, 2004, Paris.

## **2-Revues:**

1- langue et cité, Octobre 2011, « *Nouvelles technologies, nouveau usage ?* », Bulletin de l'observatoire des pratiques linguistiques n° 20

2- langue et cité, Août 2013, « *Le berbère* », Bulletin de l'observatoire des pratiques linguistiques n° 23

3- délégation générale à la langue française et aux langues de France, Références 2009, « *les langues de France ?* »

4- délégation générale à la langue française et aux langues de France, *la langue arabe en France*, Rencontres 3-5.02.11

5- Revue de l'Université de Moncton. Volume 36, Number 1, 2005, Louis-Jean CALVET, *Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ?*

6- Revue des lettres et des langues n°: 21- 2014, Ibtissem KHALDI, Amel ABASSI, Université de Tlemcen, *La diversité linguistique en Algérie entre le proclamé et le vécu.*

#### **Articles et sites d'internet :**

1-Monographie de Bouira

<http://www.andi.dz/PDF/monographies/Bouira.pdf>

2-le courrier d'Algérie, l'information au quotidien, *Après un exode massif : Les habitants d'Islane (Bouira) veulent regagner leur village*, écrit par Omar Soualah

<https://lecourrier-dalgerie.com/apres-un-exode-massif-les-habitants-dislane-bouira-veulent-regagner-leur-village/>

3- Meriem Serhani, Journal of language and law, *La politique linguistique de l'Algérie postcoloniale: anti-français à la française.*

<https://eapc-rld.blog.gencat.cat/2015/11/26/la-politique-linguistique-de-lalgerie-postcoloniale-anti-francais-a-la-francaise-meriem-serhani/>

4-Philippe Blanchet, *La Glottophobie « Discriminations : combattre la glottophobie »*, 2016, P 192.

<https://scl.hypotheses.org/files/2017/04/Glottophobie.-Eva-Carr%C3%A9.-2017.pdf>

5-BELAZREG Nassima, Université de Biskra, *Le Bilinguisme Franco-Arabe en Algérie*, Volume 15, Numéro1, p124.

[file:///C:/Documents%20and%20Settings/sc/Mes%20documents/Downloads/Le%20Bilinguisme%20Franco-Arabe%20en%20Alg%C3%A9rie%20\(1\).pdf](file:///C:/Documents%20and%20Settings/sc/Mes%20documents/Downloads/Le%20Bilinguisme%20Franco-Arabe%20en%20Alg%C3%A9rie%20(1).pdf)

6-Grine Zhour, Université de Tlemcen, *Le Bilinguisme comme phénomène de cohabitation linguistique et culturelle*, p3.

[https://www.academia.edu/25554540/Le\\_bilinguisme\\_comme\\_ph%C3%A9nom%C3%A8ne\\_de\\_cohabitation\\_linguistique\\_et\\_culturelle](https://www.academia.edu/25554540/Le_bilinguisme_comme_ph%C3%A9nom%C3%A8ne_de_cohabitation_linguistique_et_culturelle)

7-Djamila Saadi, *Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues.*

[https://www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1995\\_num\\_33\\_2\\_1397](https://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397)

8-Houaria CHAAL, université de Chlef Algérie, *L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien, Handicape ou Compétence*, p 4,2018.

[https://www.researchgate.net/publication/326657792 L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algerien handicap ou competence](https://www.researchgate.net/publication/326657792_L'alternance_codique_dans_le_contexte_sociolinguistique_algerien_handicap_ou_competence)

# Sommaire

---

Introduction générale

- La problématique

-Les hypothèses

- Les motivations

## **Première partie : la partie méthodologique**

**Chapitre I:** Présentation de la méthodologie de recherche, les techniques d'enquête et les types d'analyse

Introduction partielle

1- L'approche empirico- inductive

2- Les techniques d'enquête

2-1-L'observation participante

2-2-Le questionnaire

3-Les types d'analyse

**Chapitre II:** Présentation de la pré-enquête, le terrain d'enquête, la population et l'échantillon représentatif

1- La pré-enquête

2- Le choix de terrain

3- Le choix de publique

4- Le choix de l'échantillon

Conclusion partielle

## **La deuxième partie : la partie théorique**

### **Chapitre I : Présentation de la ville de Bouira et les langues en présence**

Introduction partielle

1-La ville de Bouira

2-Les langues parlées à la ville de Bouira

2-1-L'arabe dialectal

2-2-Le berbère

2-3-Le français

### **Chapitre II: La sociolinguistique urbaine et quelques concepts de bases**

1-La sociolinguistique

2- La sociolinguistique urbaine

3-La ville en sociolinguistique urbaine

4-Le Bilinguisme/Plurilinguisme/Dialectologie

4-1- Le Bilinguisme

4-2- Le Plurilinguisme

4-3- La Dialectologie

5-La ségrégation en sociolinguistique

5-1- La ségrégation spatiale

5-2-La ségrégation sociale

5-3- La ségrégation linguistique

Conclusion partielle

## **Troisième partie : la partie pratique**

Introduction partielle

**Chapitre I** : La présentation et l'analyse des résultats de la pré- enquête

1-Présentation et analyse des résultats de l'observation participante

2- Présentation et analyse des résultats du questionnaire provisoire

**Chapitre II**: Présentation et analyse des résultats de l'enquête

1-Présentation de l'enquête

2- Les caractéristiques socioprofessionnelles des enquêtés

3- Présentation et analyse des langues présentes à la ville de Bouira

4-Le résumé de résultats

Conclusion partielle

Conclusion générale

La bibliographie

Les annexes

# Annexes

---

## Annexe 1 : Le questionnaire

### Le questionnaire

Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA –

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française.

### Les langues et les accents parlés à Bouira ville اللغات و اللهجات المتداولة في مدينة البويرة

Dans le cadre de la recherche universitaire, nous vous proposons une série de questions concernant notre sujet de recherche. Nous vous demandons de répondre loyalement et sérieusement aux questions posées. \*Obligatoire

في سياق البحث الجامعي، نقدم لكم سلسلة من الأسئلة المتعلقة بموضوع بحثنا. نطلب منكم الإجابة بأمانة وجدية على إجباري\*. الأسئلة المطروحة

1-Êtes vous هل أنت\*

Homme رجل

Femme امرأة

2-Dans quelle tranche d'âge vous vous situez ? ما هي الفئة العمرية التي تنتمي لها؟ ما هي

Moins de 25 ans

De 25 à 35 ans

De 35 ans à 40 ans

50 ans et 65 ans

3-Quelle est votre situation professionnelle? ما هو وضعك المهني؟

Étudiant طالب

En activité professionnelle في النشاط المهني

Retraité متقاعد

En recherche d'emploi باحث عن العمل

4-Depuis quand habitez- vous à Bouira ville? \* تعيش في مدينة البويرة منذ متى وأنت ؟

.....  
.....

5-Quelle est votre région d'origine ? \* ما هي منطقتك الأصلية؟

.....  
.....

6-Quel est le nom de votre quartier ? \* ما هو اسم حيك؟

.....  
.....

7-Parlez vous هل تتكلم \*

Le kabyle الأمازيغية

Le français الفرنسية

L'arabe dialectal العربية الدارجة

8-Que représente l'arabe dialectal pour vous ? \* ماذا تمثل العربية الدارجة بالنسبة لكم ؟

.....  
.....

9-Que représente le kabyle pour vous ? \* ماذا تمثل الأمازيغية بالنسبة لكم ؟

.....  
.....

10-Que représente le français pour vous ? \* ماذا تمثل اللغة الفرنسية بالنسبة لكم ؟

.....  
.....

11-Quel statut offrez-vous à votre langue ? \* المكانة التي تمنحها للغتك ما هي ؟

.....  
.....

12-Quel statut offrez-vous aux autres langues ? \* المكانة التي تمنحها للغات الأخرى ما هي ؟

.....  
.....

13-Quelle est la langue que vous n'appréciez pas? Pouvez- vous nous expliquer pourquoi? \* ما هي اللغة التي لا تحبها؟ هل يمكنك أن تشرح لنا لماذا؟

.....  
.....

14-Pouvez-vous connaître l'origine d'une personne selon son accent? Pouvez- vous nous donner un exemple? \* هل يمكنك معرفة أصل الشخص حسب لهجته؟ هل يمكنك أن تعطينا مثالاً؟

.....  
.....

15-Etes- vous pour la cohabitation de plusieurs langues ? Justifiez votre réponse هل تؤيد التعايش بين عدة لغات؟ برر جوابك

.....  
.....

16-Quels sont les critères qui déterminent la supériorité d'une langue par rapport à une autre ? \* ما هي المعايير التي تحدد تفوق لغة على أخرى؟

.....  
.....

17-Est ce que l'utilisation d'une autre langue menace votre espace ? هل استخدام لغة أخرى \* يهدد مساحتك؟

.....  
.....

18-Est que vous pensez que l'utilisation de plusieurs langues peut enrichir le milieu dans lequel vous vivez ? \* هل تعتقد أن استخدام عدة لغات يمكن أن يثري البيئة التي تعيش فيها؟

.....  
.....

## Annexe 2 : les variations sociolinguistiques des enquêtés

| N° | Sexe  | Tranche d'âge      | Activité professionnelle    | Urbain/citadin  | langue maternelle |
|----|-------|--------------------|-----------------------------|-----------------|-------------------|
| 1  | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | le français       |
| 2  | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin         | le kabyle         |
| 3  | homme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Citadin         | le kabyle         |
| 4  | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 5  | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Urbain(1980)    | le kabyle         |
| 6  | femme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Urbain (20 ans) | l'arabe dialectal |
| 7  | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Urbain (2 ans)  | le kabyle         |
| 8  | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | le kabyle         |
| 9  | homme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 10 | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (37 ans) | l'arabe dialectal |
| 11 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin         | le français       |
| 12 | femme | Moins de 25 ans    | en recherche d'emploi       | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 13 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 14 | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin         | le kabyle         |
| 15 | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 16 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin         | le français       |
| 17 | femme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 18 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 19 | femme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Urbain (50 ans) | le français       |
| 20 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 21 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin         | le français       |
| 22 | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | le kabyle         |
| 23 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 24 | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin         | le kabyle         |
| 25 | homme | Moins de 25 ans    | en activité professionnelle | Urbain (5ans)   | le kabyle         |
| 26 | femme | de 25 à 35 ans     | étudiant                    | Citadin         | le kabyle         |
| 27 | femme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 28 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (20ans)  | le kabyle         |
| 29 | femme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Urbain (1981)   | le kabyle         |
| 30 | femme | Moins de 25 ans    | en activité professionnelle | Citadin         | le kabyle         |
| 31 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (25 ans) | le kabyle         |
| 32 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | le kabyle         |
| 33 | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 34 | homme | Moins de 25 ans    | en recherche d'emploi       | Urbain (5 ans)  | l'arabe dialectal |
| 35 | femme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 36 | homme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Urbain (30 ans) | le kabyle         |
| 37 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 38 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | le français       |
| 39 | homme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Urbain (50 ans) | l'arabe dialectal |
| 40 | femme | Moins de 25 ans    | en activité professionnelle | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 41 | femme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Urbain (35 ans) | le kabyle         |

|    |       |                    |                             |  |                   |
|----|-------|--------------------|-----------------------------|--|-------------------|
| 42 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 43 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin  | le français       |
| 44 | femme | de 35 ans à 40 ans | en recherche d'emploi       | Urbain (1988)                                  | l'arabe dialectal |
| 45 | femme | 50 ans et 65 ans   | en activité professionnelle | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 46 | femme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Citadin  | le kabyle         |
| 47 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (10 ans)                                | l'arabe dialectal |
| 48 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (récemment)                             | l'arabe dialectal |
| 49 | femme | de 35 ans à 40 ans | en recherche d'emploi       | Urbain (20 ans)                                | l'arabe dialectal |
| 50 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Urbain (20 ans)                                | l'arabe dialectal |
| 51 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Urbain (habite dans des logements de fonction) | le kabyle         |
| 52 | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 53 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin  | le français       |
| 54 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (32 ans)                                | l'arabe dialectal |
| 55 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (10 ans)                                | l'arabe dialectal |
| 56 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (2015)                                  | le kabyle         |
| 57 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 58 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 59 | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 60 | femme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Urbain (2002)                                  | l'arabe dialectal |
| 61 | homme | 50 ans et 65 ans   | en activité professionnelle | Urbain (16 ans)                                | l'arabe dialectal |
| 62 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 63 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 64 | homme | de 25 à 35 ans     | étudiant                    | Citadin  | le kabyle         |
| 65 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (27 ans)                                | le kabyle         |
| 66 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 67 | femme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 68 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (10 ans)                                | le kabyle         |
| 69 | femme | Moins de 25 ans    | en activité professionnelle | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 70 | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 71 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (2000)                                  | le kabyle         |
| 72 | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 73 | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 74 | homme | Moins de 25 ans    | en activité professionnelle | Urbain (2002)                                  | le kabyle         |
| 75 | femme | 50 ans et 65 ans   | retraité                    | Urbain (50 ans)                                | l'arabe dialectal |
| 76 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 77 | femme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 78 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (1998)                                  | l'arabe dialectal |
| 79 | femme | Moins de 25 ans    | en activité professionnelle | Urbain (10 ans)                                | le français       |
| 80 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | le kabyle         |
| 81 | femme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin  | le kabyle         |
| 82 | femme | Moins de 25 ans    | en recherche d'emploi       | Urbain (23 ans)                                | le kabyle         |
| 83 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin  | l'arabe dialectal |
| 84 | homme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Urbain (1970)                                  | le kabyle         |
| 85 | homme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Citadin  | l'arabe dialectal |

|     |       |                    |                             |                 |                   |
|-----|-------|--------------------|-----------------------------|-----------------|-------------------|
| 86  | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Urbain (35 ans) | le kabyle         |
| 87  | homme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Citadin         | le kabyle         |
| 88  | homme | de 35 ans à 40 ans | en activité professionnelle | Urbain (2015)   | l'arabe dialectal |
| 89  | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (1990)   | l'arabe dialectal |
| 90  | homme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Urbain (26 ans) | le kabyle         |
| 91  | homme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 92  | homme | Moins de 25 ans    | en recherche d'emploi       | Citadin         | le kabyle         |
| 93  | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (1990)   | le kabyle         |
| 94  | femme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Urbain (2006)   | le kabyle         |
| 95  | femme | de 25 à 35 ans     | étudiant                    | Urbain (2005)   | le kabyle         |
| 96  | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | le kabyle         |
| 97  | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 98  | homme | Moins de 25 ans    | en activité professionnelle | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 99  | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (2002)   | l'arabe dialectal |
| 100 | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (20 ans) | le kabyle         |
| 101 | femme | de 25 à 35 ans     | étudiant                    | Urbain (19 ans) | le kabyle         |
| 102 | homme | de 25 à 35 ans     | en recherche d'emploi       | Citadin         | l'arabe dialectal |
| 103 | homme | Moins de 25 ans    | étudiant                    | Urbain (1999)   | l'arabe dialectal |
| 104 | homme | de 25 à 35 ans     | en activité professionnelle | Citadin         | le kabyle         |